



Préservation d'enjeux littoraux et défis de la communication: cas de TerraRade.

Par : Eric N'DJESSAN

Mémoire de Master 2
Géographie et Aménagement de Espaces Maritimes

Sous la Direction de Michel DESSE
Stage encadré par Coralie PAUCHET

Septembre 2023

DEDICACE

A ma défunte mère pour avoir cru en moi et m'avoir encouragé dans cette aventure, ce qui m'a permis d'en arriver jusque-là,

Tu es ma source de motivation ; dans mon cœur et mes pensées, tu demeures à jamais !

Sache que je t'aime maman !

AVANT-PROPOS

A l'Institut de Géographie et d'Aménagement Régionale de l'Université de Nantes (IGARUN), l'obtention du Master2 GAEM est sanctionnée à la fin du second semestre, par la rédaction et la soutenance d'un mémoire après un stage de 04 à 06 mois, effectué en entreprise où toute structure intervenant sur les problématiques du littoral et l'aménagement des milieux et ou côtiers. C'est une étape très importante dans le parcours universitaire de l'étudiant en Géographie qui aspire à devenir Maître dans la discipline. En effet, l'obtention de ce diplôme est précédée d'une formation qui comprend à la fois un volet théorique et un volet pratique. Le premier volet (théorique) est assuré au moyen de cours magistraux, de travaux dirigés et d'exposés. Le second volet (pratique) quant à lui, est réalisé au moyen de sorties d'études, de participartion à des projets de recherche et de visites terrains effectuées au cours du premier semestre. Durant ces travaux, l'occasion est donnée aux étudiants de mettre à l'épreuve toutes les connaissances théoriques et pratiques acquises tout au long de leur cursus universitaire. Ces connaissances académiques, couplées à celles acquises durant le stage dans le milieu professionnel, sont évaluées à travers l'élaboration d'un mémoire qui fera l'objet d'une soutenance devant un jury composé de membres du corps professoral. C'est dans cette optique que s'inscrit ce mémoire intitulé **« Préservation d'enjeux littoraux et défis de la communication: cas de TerraRade. »** En effet, il existe certes, des nombreux écrits sur la préservation de l'environnement en général. Cependant, le rapport entre la communication et les projets des preservation d'environnement est quasi-inexitant dant la literrature; c'est ce qui justifie la nécessité de ce mémoire.

Nous avons éprouvé beaucoup de joie à réaliser cet exercice et démeurons tout de même ouverts à tous commentaires, suggestions et observations susceptibles d'en améliorer la qualité.

Puisse les résultats de ce travail contribuer à apporter une plus-value au vaste champ de la connaissance scientifique ainsi qu'à la résolution de difficultés que rencontrent toutes personnes physiques ou morales porteuse de projets.

REMERCIEMENTS

Après six mois de stage passés aux Syndicat de Bassin de l'Elorn, je tiens à remercier monsieur Laurent PERON, le Président et l'ensemble de l'équipe travaillant dans l'établissement pour m'avoir intégré si rapidement, ainsi que pour la gentillesse témoignée tout au long du stage.

Plus précisément je tiens à remercier :

- Alexandra UGUEN la Directrice, pour m'avoir accordé cette opportunité et accueilli chaleureusement au sein de cette structure ;

- Particulièrement Coralie PAUCHET, ma tutrice de stage, pour m'avoir encadré au quotidien pendant ces 6 mois. Merci pour ton écoute, ta patience face à mes nombreuses questions et pour ta confiance ;

- Nolwenn LE GAC, pour l'amitié et pour toutes ses occasions d'excusions en bateau qui m'ont été d'une si grande utilité;

Je souhaite remercier tous les membres de l'équipe pédagogique de l'IGARUN et particulièrement messieurs Michel DESSE mon Enseignant référent, Thierry GUINEBERTEAU Chef du département et Responsable de Master2 GAEM, et madame Céline CHADENAS pour leur encadrement durant mon cursus universitaire de master.

Je remercie également mon très cher devancier et ami Evariste GABO pour son soutien indéfectible tout au long de ce projet d'étude.

Un grand merci du fond du cœur à mes amis.es Samuel HOLLEY et Allison PFZER pour le soutien.

Je salue mon très cher père et toute ma famille, ainsi que toutes celles et ceux qui m'ont soutenu d'une manière ou d'une autre et dont les noms ne figurent pas dans ce document.

Enfin, je souhaite remercier l'ensemble des étudiants de ma promotion de master 2, pour ces deux années passées ensemble dans la bonne humeur.

RESUME

Ce mémoire traite du rôle de la communication dans la réussite d'un projet de restauration de l'écosystème de la rade de Brest **« TerraRade ».** Deux principales raisons y ont suscité notre intérêt. La première est que la question environnementale est un sujet au cœur de l'actualité, eu égard aux multiples conséquences visibles du changement climatique. La seconde quant à elle, est le fait que de nombreuses données témoignent que plusieurs projets environnementaux ont connus soit des échecs ou des aboutissements pouvant être qualifiés d'incomplets, et cela du fait de la négligence ou la non intégration du volet communicationnel. Quelle stratégie de communication pour la réussite d'un tel projet ? Telle est a question centrale qui traverse ce document. Pour répondre à cette interrogation, notre méthodologie se base sur la collecte, l'analyse et le traitement de données qualitatives issues de plusieurs sources empiriques. Il s'agit entre autres des archives du Syndicat de Bassin de l'Elorn (SBE), de l'Etablissement Public d'Aménagement et de Gestion du bassin-versant de l'Aulne (EPAGA), du diagnostic environnemental établit par le laboratoire de recherche public LABOCEA, etc. A cela s'ajoute les données recueillies des visites de terrains, des entretiens, des réunions, etc. Les résultats révèlent que la réussite de projets environnementaux et la communication sont étroitement liées. Une bonne stratégie de communication contribue efficacement à mobiliser les ressources nécessaires, à créer des partenariats solides et à favoriser une prise de décision éclairée pour la réussite de ces projets.

Mots clés : **TerraRade, Rade de Brest, Communication, Projet, Défis, Enjeux, Stratégie**

ABSTRACT

This thesis deals with the role of communication in the success of a project to restore the ecosystem of the Brest roadstead "TerraRade". There are two main reasons for our interest. The first is that the environment is a highly topical issue, given the many visible consequences of climate change. The second is the fact that there is ample evidence that a number of environmental projects have either failed, or have come to what can only be described as incomplete conclusions, due to the neglect or non-integration of the communications component. What communications strategy is needed to ensure the success of such a project? This is the central question that runs through this document. To answer this question, our methodology is based on the collection, analysis and processing of qualitative data from several empirical sources. These include the archives of the Syndicat de Bassin de l'Elorn (SBE), the Etablissement Public d'Aménagement et de Gestion du Bassin-versant de l'Aulne (EPAGA), the environmental diagnosis drawn up by the public research laboratory LABOCEA, and others. Added to this are the data gathered from site visits, interviews, meetings, etc. The results reveal that the success of environmental projects and communication are closely linked. A good communication strategy contributes effectively to mobilizing the necessary resources, creating solid partnerships and fostering informed decision-making for the success of these projects.

Key words: TerraRade, Rade de Brest, Communication, Project, Challenges, Issues, Strategy

SOMMAIRE

Avant-propos

Remerciements

Résumé

INTRODUCTION

Première partie :
Un projet de territoire durable a enjeux multiples
I-**LA STRUCTURE D'ACCUEIL ET LE PROJET**

1-Le Syndicat de Bassin de l'Elorn : une structure engagée dans le développement durable

2-Le projet TerraRade et le rôle du chargé de communication

3-Présentation de la zone d'étude

II-**DE L'INTERET DE LA PRESERVATION DES ENJEUX LITTORAUX**

1-Un paysage caractérisé par une dominance agricole

2-Des activités dégradant la qualité de l'eau de la rade de Brest

Deuxième partie :
Le role de la communication dans la réussite du projet TerraRade
III-**LES DEFIS DE LA COMMUNICATION POUR LE SUCCES DU PROJET TERRARADE**

1-Etat de l'art : communication et réussite de projet

2-Les enjeux implicites de la communication

3-Les défis de la communication pour le succès d'un projet

IV-**LA STRATEGIE DE COMMUNICATION DU PROJET TERRARADE**

1-Une formule de communication à deux volets

2-Application et résultats de la stratégie de communication endogène

Troisième partie :

Auto-évaluation du stage de charge de communication

V-**CRITIQUE AU PLAN PROFESSIONNEL**

VI-**CRITIQUE AU PLAN PERSONNEL**

VII-**CRITIQUE AU PLAN SOCIAL**

CONCLUSION

TABLE DES ACRONYMES, SIGLES ET ABREVIATIONS

AILES : Association d'Iroise pour le Logement, l'Emploi et la Solidarité

BM : Brest Métropole

COP 15 : Conférence des parties à la Convention sur la diversité biologique numéro 15

COSTRAT : Comité Stratégique

DCE : Directive Cadre sur l'Eau

DRAAF : Direction Régionale de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt

EHPAD : Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes

EPAGA : Etablissement Public d'Aménagement et de Gestion de bassin-versant de l'Aulne

EPCI : Etablissements publics de coopération intercommunale

EPT : Etablissement Public de Territoire

GAEM : Géographie et Aménagement des Espaces Maritimes

GIZC : Gestion Intégrée des Zones Côtières

IAA : Industries Agricoles et Alimentaires

IFREMER : Institut Francais de Recherche pour l'Exploitation de la MER

IGARUN : Institut de Géographie et d'Aménagement Régionale de l'Université de Nantes

IGN : Institut National de l'information Géographique et forestière

INSEE : Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques

LABOCEA : Laboratoire public conseil, expertise et analyse en Bretagne

MAEC : Mesure Agro-Environnementale et Climatique

OEB : Observatoire de l'Environnement en Bretagne

PCBs : Polychlorobiphényles

SAGE : Schéma d'Aménagement et de Gestion de l'Eau

SAU : Superficie Agricole Utilisé

SBE : Syndicat de Bassin de l'Elorn

WWF : Le Fonds Mondial pour la Nature

Avertissement !!!

Toute reproduction ou diffusion du contenu de ce document est strictement interdite.

INTRODUCTION

A l'instar de plusieurs milieux aquatiques à la surface du globe, les écosystèmes marins et littoraux français recèlent une biodiversité exceptionnelle qui confère à la France une responsabilité particulière, y compris vis à vis de la communauté internationale. (Rémi Mongruel, 2018) Ces milieux marins et littoraux présentent encore une proportion significative d'écosystèmes non artificialisés ou relativement peu modifiés, mais de plus en plus menacés de disparition et dont la protection est un enjeu majeur. Parmi ces derniers, les écosystèmes côtiers sont les plus vulnérables car les plus exposés aux pressions anthropiques, dont les impacts se cumulent.

Face à ce phénomène généralisé qui devient de plus en inquiétant, des associations et organisations non gouvernementales de lutte pour la préservation de l'environnement tel que Greenpeace et WWF pour ne citer que ceux-ci, ne cessent de brandir la sonnette d'alarme afin de mettre un terme à ce désastre. C'est dans ce contexte qu'à l'occasion de la 15e Conférence des Parties (COP15) pour la convention sur la biodiversité tenue du 7 au 19 décembre 2022 à Montreal, pointant du doigt ce fléau et ses conséquences dramatiques, le secrétaire général des nations unies, monsieur Antonio Guterres affirmait ceci: « La dégradation des océans accélère la destruction des récifs coralliens vitaux et d'autres écosystèmes qui y dépendent pour leur subsistance (…). C'est à nous d'assumer la responsabilité des dommages que nous avons causés, et de prendre des mesures nécessaires pour les reparer. » Cette sortie du secrétaire général des nations unies, est à nouveau une confirmation que la situation ne cesse de devenir de plus en plus alarmante et qu'il y a donc urgence d'agir pour la préservation de ces environnements fragiles dont notre civilisation dépend également.

Toutefois, dans les quatre coins du monde, même si bon nombres initiatives entreprises à la fois dans le domaine de la recherche scientifique que de l'éducation sont à saluer ; comme ce fut le cas pour la rade de Brest où « Quinze thèses de doctorat ont été menée durant les trente ans d'études scientifiques du précédent contrat de rade. » (Guen, 2022), il n'en demeure pas moins cependant que beaucoup reste à faire. Ainsi, dans plusieurs villes littorales en Europe comme partout ailleurs, des projets en faveur de la restauration des eaux et la préservation de l'environnement se multiplies. A titre d'exemple, nous avons les projets de restauration de la Mar Menor en Espagne, de la baie de New York aux Etats-Unis, des baies de Ha Hong, Hai Phong et Bai Tu Long au Viêtnam pour ne citer que ceux-ci. Ces démarches s'inscrivent dans

l'approche dite écosystémique qui consiste à prendre en compte l'ensemble des éléments composant du système comme le préconise la GIZC (Gestion Intégrée des Zones Côtières). Cette approche participative et multidisciplinaire est également un processus dynamique qui concerne à la fois la planification et la gestion des ressources et de l'espace dans toute sa composante.

Dans cette démarche, la communication se revèle être un facteur majeur et joue un rôle fondamental. Elle garantit à la fois le partage et la circulation de l'information de façon adéquate aussi bien entre les membres d'un projet qu'avec le grand public, leur donnant ainsi un droit de regard et la possibilité d'exprimer leur point de vue. Et ce rôle intrinsèque à la communication, gage de crédibilité et de réussite de projets environnementaux, obéit parfaitement aux exigences de la convention d'Aarhus (1998) sur l'accès à l'information, la participation du public au processus décisionnel et à l'accès à la justice en matière d'environnement. En plus, face à la complexité liée à la compréhension par le grand public de certains enjeux environnementaux par moment loin de la réalité quotidienne dans des projets, la communication démeure l'élément clé à travers lequel le message est facilement perceptible et compris à la fois par certains acteurs que par le grand public. En effet, grâce aux multiples fonctions qu'elle possède à savoir la fonction expressive (ou émotive) lorsque l'information est centrée sur le destinateur ; la fonction conative (orientée vers le destinataire) ; et la fonction phatique qui consiste à établir et à maintenir le contact de manière à ce que la communication puisse fonctionner (Jakobson R. 1963); pour ne citer que celles-ci, la communication se positionne comme un puissant instrument par lequel les acteurs d'un projet communiquent avec les différentes parties impliquées pour informer, sensibiliser, interagir et mobiliser autour des enjeux du projet afin de faciliter sa réussite. Il s'agit d'une dimension essentielle pour susciter, l'engouement et l'engagement des communautés qui gravitent autour d'un projet, des décideurs politiques, des financeurs, des entreprises engagées et du grand public en général. En un mot, « La communication ne comble pas seulement un manque dans un projet. Elle donne un sens à l'absence de sens dans un projet. » (Nicole D'Almeida).

En revanche, dans cette dynamique, des défis adjacents demeurent à relever. L'un des défis majeurs de la communication dans des projets de la préservation des milieux littoraux est la complexité des problématiques en jeu. Les écosystèmes côtiers sont souvent caractérisés à la fois par leur grande diversité et leur interdépendance avec d'autres écosystèmes terrestres et marins, la diversité d'acteurs avec des intérêts et des priorités tous aussi divergents etc. De plus, la communication devra relever le défi de l'information, la sensibilisation et de la mobilisation

face à des enjeux parfois lointains dans le temps ou perçus comme étant éloignés des préoccupations quotidiennes des individus. Les effets du changement climatique sur les zones côtières, par exemple, peuvent sembler abstraits pour certaines personnes, malgré leur impact potentiellement dévastateur à long terme.

Contexte du projet : Contrat territorial pour la rade de Brest et ses bassins-versants Aulne et Elorn « TerraRade » et justification de la nécessité du stage

Le contrat territorial pour la rade de Brest et ses bassins versants Aulne et Elorn, se situe dans un contexte global de lutte pour la préservation de l'environnement, face aux conséquences multiples et de plus en plus visibles des effets du changement climatique. La dégradation de la qualité de l'eau de la rade de Brest ne date pas d'aujourd'hui. Cette situation est en effet un fait historique qui remonte depuis la seconde guerre mondiale. Il est constaté que des signatures de pollution de nickel et de chrome liées au bombardement de la ville de Brest lors de la guerre entre 1940 et 1944, et des contaminations aux métaux lourds (zinc, plomb, argent, cuivre, mercure etc.) et aux polychlorobiphényles (PCBs), attribuées aux activités humaines, en particulier au développement des activités industrielles et agricoles dans la région affectent continuellement la rade de Brest par leur écoulement vers le littoral par le biais de lessivage dans les rivières bretonnes (Raffaele Sanio, 2021). Ces facteurs conjugués contribuent à une détérioration sans précédent de la qualité des eaux et de l'écosystème de la rade de Brest ; mettant par conséquent en mal toutes formes d'usages et d'activités tributaires de ce milieu.

Face à cette situation inquiétante, les autorités locales décident d'agir. Plusieurs études sont donc entreprises pour faire un état des lieux du niveau de pollution de la rade. Ainsi, entamé dès 1992, un premier contrat de rade voit finalement le jour en 1998 avec pour objectif «préserver la diversité des richesses naturelles et aquacoles du bassin brestois. » (Guerny, 1998). Si cette première initiative a enregistré plusieurs résultats à saluer, en termes d'amélioration de la qualité des eaux, notamment en matière de réduction de taux de nitrates, elle peut être en revanche considérée comme limité d'un point de vue sociétal. Parmi les raisons qui président à cet échec, nous avons par exemple l'absence de l'implication de tous les acteurs et des communes des bassins-versants de la rade, la non intégration du volet socio-économique

et surtout le volet communicationnel (Entretien Bulletin d'information TerraRade, Avril 20023).

Malgré les efforts consentis, certains déséquilibres récurrents, occasionnant des problèmes de mauvaise santé écologique et des problèmes d'usage continuent d'être observés dans la rade. Constatant cet état de fait, le Préfet du département finistère saisit en 2018 les présidents des commissions locales de l'eau du SAGE Elorn et du SAGE Aulne, afin d'examiner en profondeur la question, pour y proposer une solution concrète, appropriée et durable. Pour ce faire un comité de baie est donc instauré en décembre 2021 pour piloter ce projet; c'est le debut du nouveau contrat territorial pour la rade de Brest et ses bassins-versants Aulne et Elorn **« TerraRade »,** avec pour objectif affiché: **"la restauration de la qualité des eaux et des écosystèmes de la rade Brest."** Dans un souci d'apporter des réponses plus adéquates à la problématique, un bilan de l'état de santé de la rade et tout sous écosystème est avant tout primordial. Ainsi, un pré-diagnostic et un diagnostic environnemental ont été réalisés de 2021 à 2022 par le laboratoire public LABOCEA, et un diagnostic socio-économique est en cours de réalisation. Pour completer ses travaux, s'en sont suivis plusieurs ateliers de concertation avec pour but de présenter les résultats aux acteurs du contrat, aux élus et aux représentants de l'état. Le diagnostic environnemental a ainsi été approuvé par le comité de baie le 01 mars 2023. Suite à cela, plusieurs réunions et séances de travail ont eu lieu avec les acteurs afin d'aboutir à l'élaboration d'un plan d'action à la fois collégial, ambitieux, innovant et réaliste.

Ce stage de Chargé de communication projet environnemental, réalisé au sein du Syndicat de Bassin de l'Elorn, pour le compte du projet TerraRade, s'inscrit dans une logique de contribution à la réalisation de l'objectif général du contrat tel qu'énoncé plus haut, mais plus précisement en réponse à cette problématique aujourd'hui quasi-incontestable, celle du rôle crucial de la communication dans la réussite d'un projet. En effet, eu égard à la sensibilité et à l'importance capitale de la question traitée, considérant à la fois les lacunes du contrat précédent et la diversité des acteurs et de leurs intérêts, pour la réussite de ce projet, une prise en compte sérieuse du volet communication et par ricochet l'élaboration d'une stratégie de communication dument étudiée s'avère nécessaire voire indispensable.

Dès lors, nous sommes en droit de nous poser la question suivante : Comment réussir le défi de la communication dans un projet de préservation d'un enjeu territorial ?

Autrement dit, quelle stratégie de communication mettre en place pour contribuer à la réussite de ce projet ?

La réponse à cette interrogation qui fera l'objet des lignes suivantes, sera examinée selon un plan composé de trois parties.

Dans la première partie, nous nous attèlerons à présenter un projet de territoire durable à enjeux multiples. Cet exercice permettra de mieux cerner l'environnement général qui englobe le projet, les raisons qui justifient sa mise en place, ainsi que le sens du projet lui-même.

Dans la deuxième partie, il sera question d'examiner et de montrer le rôle joué par la communication dans le projet TerraRade. A ce niveau, une analyse approfondie sera effectuée sur la communication, afin de lever toutes ambiguïtés qui entourent cette notion, les défis qui lui sont inhérents et comment par son bon usage, elle s'avère primordiale dans le succès de projet.

Enfin, la troisième partie quant à elle, sera consacrée à une auto-évaluation du stage dans toute son entièreté. Cette partie sera l'occasion de dresser le bilan de l'exercice en général, en évaluant les apports mais aussi les limites, aux plans professionnel, personnel et social.

METHODOLOGIQUE

Pour l'élaboration de ce travail, notre méthodologie de façon générale est basée sur la collecte, le traitement et l'analyse d'un certain nombre d'éléments essentiellement qualitatifs existants et surtout vérifiables. Il s'agit entre autre :

-des informations issues du diagnostic environnemental réalisé par le laboratoire public LABOCEA

-des résultats d'observations et d'entretiens réalisés lors des missions durant le stage

-des résultats d'observations participantes pour lesquelles nous avons été acteur contemporain

-des informations recueillies dans les archives du SBE et de L'EPAGA

-des informations collectées lors des réunions et ateliers de concertations durant le projet

-le téléchargement, la lecture et l'analyse d'articles scientifiques et revues de presse en rapports avec la question étudiée via Persee, Cairn, Google scholar, etc.

-la consultation des statistiques et chiffres sur les sites de l'Agreste et l'INSEE

-la conception de cartes à partir de données recueillies sur le site de l'IGN, Géoportail, etc.

-le téléchargement et la lecture de thèses et mémoires de Master

-des expériences personnelles vécues durant les six mois de stage

Toutefois, il importe de noter qu'en fonction de la spécificité de chaque partie de l'étude ainsi des résultats attendus, la mobilisation d'un type de donnée diffère naturellement de l'une à l'autre.

Première partie :

Un projet de territoire durable à enjeux multiples.

I-LA STRUCTURE D'ACCUEIL ET LE PROJET

Dans cette partie, les informations présentées sont issues des données collectées à la fois dans les publications et archives du Syndicat de Bassin de l'Elorn, des résultats du diagnostic environnemental réalisé par LABOCEA pour le compte du projet Contrat TerraRade, du site officiel de l'EPAGA, des entretiens de terrain, des réunions et ateliers de concertation, etc.

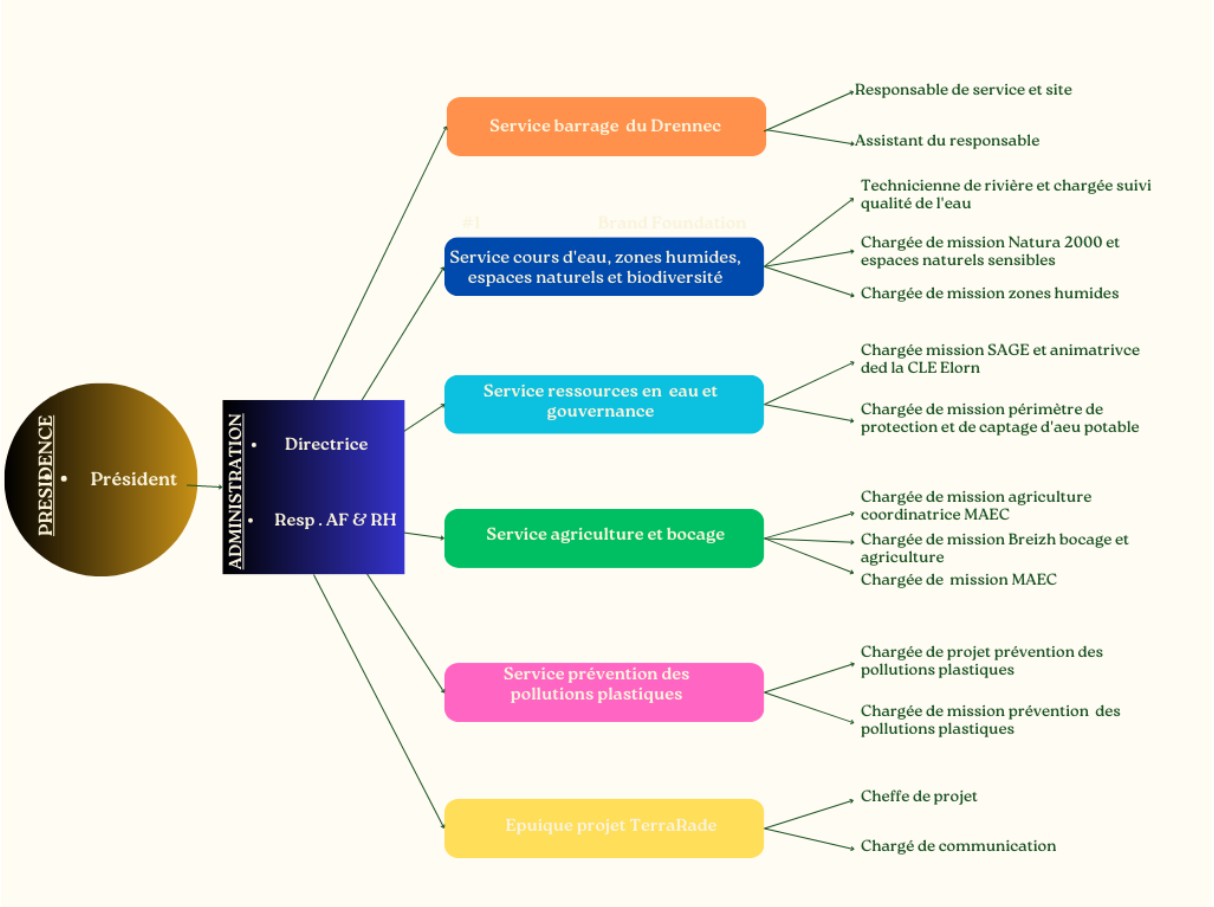
1- Le Syndicat de Bassin de l'Elorn : une structure engagée dans le développement durable

De la catégorie des Etablissements Publics Territoriaux de Bassin (EPTB), le Syndicat de Bassin de l'Elorn (SBE) a été créé par arrêté ministériel en octobre 1970 sous l'impulsion de la Communauté urbaine de Brest. De son nom d'origine Syndicat Mixte pour l'Aménagement Hydraulique des Bassins de l'Elorn et de la Rivière de Daoulas, avec pour principal objectif la construction d'un barrage (Drennec) afin de sécuriser et alimenter en eau pendant les périodes sèches (Atlas 50 ans du SBE, 2020), les compétences de l'établissement vont progressivement s'étendre à d'autres périmètres. Ainsi, par délibération du 24 octobre 2007 qui modifie ses statuts, le périmètre du Syndicat coïncide désormais avec celui du SAGE de l'Elorn. Dès lors, le Syndicat assure et promeut, à la fois dans le périmètre des bassins de l'Elorn, de la rivière de Daoulas, de leurs affluents ainsi que du SAGE de l'Elorn, toutes les actions visant à la conservation en quantité et qualité des eaux et à l'amélioration du patrimoine hydraulique. Il regroupe Brest Métropole, la Communauté de communes du pays de Landerneau-Daoulas, et de Landivisiau, la commune de Sizin, de Loc Eguiner, ainsi que trois Syndicats à savoir le Syndicat Mixte de Landivisiau, le Syndicat des Eaux de Locmélar-Saint-Sauveur et la Syndicat des Eaux de Commana. Les missions de l'établissement sont multiples. Il s'agit notamment de l'animation du SAGE de l'Elorn, de la préservation de la qualité de l'eau, la gestion du barrage de Drennec, la préservation des milieux aquatique, des espaces naturels, des sites Natura 2000 et de l'accompagnement à la transition agricole etc.

De par la composition de son équipe travaillant, le syndicat de Bassin de l'Elorn est un véritable modèle en matière de promotion du genre. En effet, sur un total de 17 personnes composant son effectif, 14 employés sont de sexe féminin soit 82%.

Pour une meilleure gestion de la structure afin d'atteindre ses objectifs, l'établissement est organisée sous une forme pyramidale. A sa tête, un Président, qui est d'office un élu communal et membre de la présidence de Brest Métropole ; une administration assurée par une Directrice et une Responsable des Affaires Financières et Ressources Humaines. En dessous de l'administration se trouvent cinq services repartis conformément aux compétences de l'Etablissement et une équipe spéciale en charge du projet TerraRade.

<u>Figure 1</u> : Organigramme du Syndicat de Bassin de l'Elorn



Source : Eric N'DJESSAN, 2023

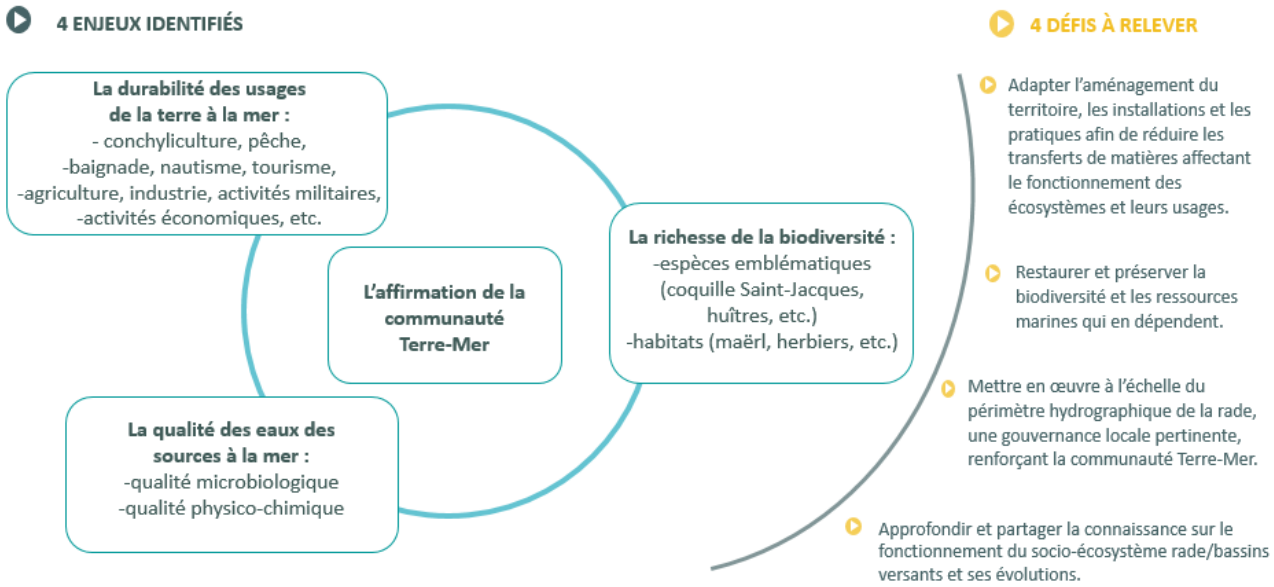
2- Le projet TerraRade et le rôle du Chargé de Communication

a- TerraRade : un modèle de restauration de milieu hydrographique

Avec pour objectif **« la reconquête de la qualité des eaux et des écosystèmes de la Rade de Brest et de ses bassins-versants »**, TerraRade est un contrat de baie réunissant autour d'un projet ambitieux et innovant, plusieurs acteurs d'un territoire, certes différents de par leurs intérêts, mais unis par une seule et même entité hydrogéographique commune: la rade de Brest, une baie de 181 km2 et son bassin-versant. En effet, en 2018, les présidents des Commissions Locales de l'Eau du SAGE Elorn et du SAGE Aulne sont saisis par le Préfet du Finistère, sur les problématiques de la qualité des eaux et des écosystèmes de la rade, ainsi que ses impacts sur les activités économiques qui en sont tributaires. Suite à cela, à travers un arrêté signé par le préfet du Finistère, monsieur Philippe MAHE, le 22 décembre 2021, « il est institué un comité de baie Rade de Brest. Ce comité est chargé de piloter l'élaboration du dossier de contrat de baie Rade de Brest en vue de sa validation par les financeurs et le préfet du département. A l'issue de cette procédure, le comité de baie assurera l'exécution du contrat de rade.» (Arrêté, 2021). L'élaboration d'un diagnostic environnemental faisant l'état des lieux général de la rade a ainsi été confié à LABOCEA.

Afin de faire de ce contrat un vrai projet fédérateur autour d'un objectif commun et de co-construire un avenir durable de la rade de Brest et ses bassins versants, une bonne structuration s'impose. Ainsi, des enjeux de taille et des défis à relever ont été identifiés pour servir de fil conducteur depuis le début jusqu'à son aboutissement, comme l'illustre parfaitement le schéma ci-après.

Figure 2 : Schéma des enjeux et défis du Contrat TerraRade



Source : TerraRade, 2023

Porté par trois structures à savoir Brest Métropole (BM), le Syndicat de Bassin de l'Elorn (SBE) et l'Etablissement Public d'Aménagement et de Gestion du bassin versant de l'Aulne (EPAGA), et plus d'une cinquantaine d'acteurs impliqués directement, le projet couvre un bassin-versant de 2650 km2, avec une population estimée 360.000 habitants répartie dans ses 137 communes. « La finalité est l'élaboration de façon collégiale d'un programme d'action à la fois ambitieux, innovant et réaliste qui permettra de préserver la qualité de l'eau et de l'écosystème de la rade de Brest avec le lien terre-mer » (Laurent PERON, TerraRade 2023).

Figure 3: Projet TerraRade en chiffres



Source : Camille GERARD, Bulletin d'Information TerraRade, 2023

b- Le Chargé de communication : maillon essentiel d'un projet environnemental

Membre de la cellule d'Animation de TerraRade, le Chargé de communication travaille en collaboration avec la cheffe de projet et l'assiste dans l'exécution de ses tâches. Suivant le plan de communication conçu dans le cadre de la phase d'élaboration du Contrat qui s'articule autour de trois axes majeurs (1) faire émerger une identité visuelle forte, intégratrice et valorisante pour les acteurs ; (2) diffuser l'information relative au projet, ses objectifs et ses avancées ; (3)

sensibiliser aux enjeux identifiés dans le diagnostic environnemental en termes de qualités des eaux et des écosystèmes de la rade de Brest et de ses bassins versants), le volet communication occupe donc une place de choix dans la réussite du projet TerraRade. Dans cette dynamique, le chargé de communication peut être amené à accomplir plusieurs tâches. Dans le cas spécifique de TerraRade, nos principales missions qui ont été définies sont les suivantes :

-La mise en place d'un bulletin d'information (choix de l'outil, structuration de la lettre, collecte et traitement de l'information, propositions de contenus etc.), à destination des parties prenantes, afin de faciliter le partage des informations relatives à l'avancée du projet, les prochaines échéances, etc.,

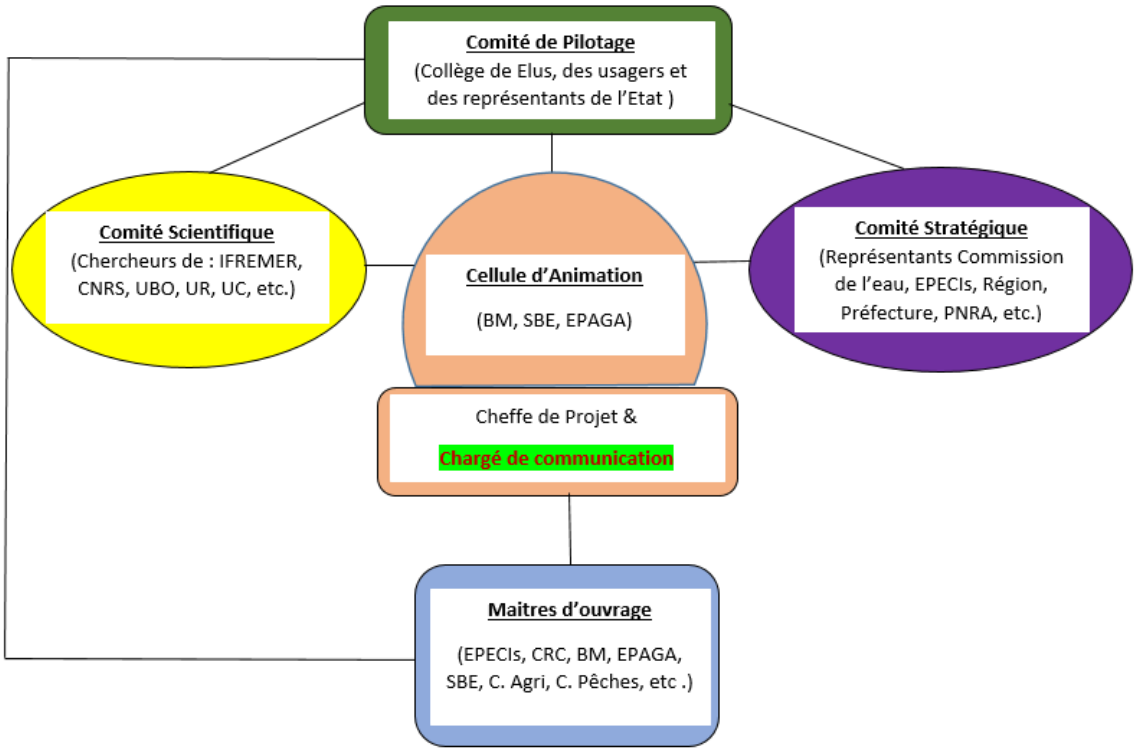
-Participation à la création d'une base de données pour faciliter la communication (identifier les personnes ressources au sein de chaque structure impliquée dans le projet pour assurer la bonne diffusion des informations, identifier les revues du territoire et les personnes en charge de ces revues pour assurer les publications futures, etc.),

-Participation à la mise en place du site internet (participation à la rédaction du cahier des charges pour le choix du prestataire, participation à l'élaboration du rétroplanning pour les différentes étapes de mise en place du site, participation à la création de contenus).

Ainsi, conscient de la multiplicité des acteurs impliqués dans le Contrat TerraRade (représentants des collectivités, des services de l'Etat, des associations, d'entreprises, de fédérations professionnelles, d'établissements publics, etc.), des usagés direct ou indirects de la rade, et de l'objectif visé, afin de parvenir à une réussite escomptée, les porteurs du projet ont vite compris que le volet communicationnel nécessite donc une réelle attention. D'où l'intérêt d'engager un chargé de communication, au niveau de cellule d'animation pour l'exécution de cette importante mission.

Le schéma ci-après met en lumière les acteurs impliqués dans le projet et la position du chargé de communication dans cet univers.

Figure 4 : Schéma des acteurs du projet TerraRade



Source : Eric N'DJESSAN, 2023

3- Présentation de la Zone d'étude

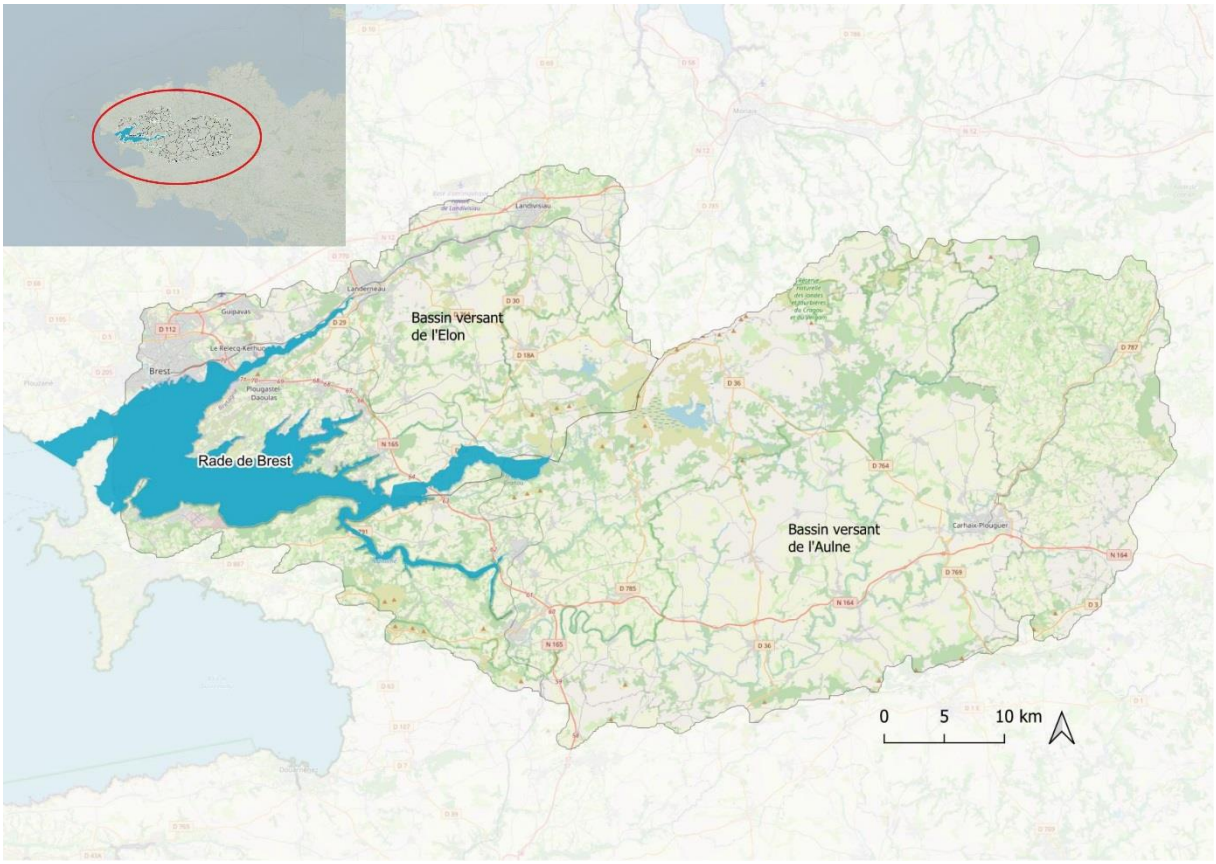
a- Le territoire du projet : un ensemble hydrogéologique composite

La zone d'étude se situe à l'extrême ouest de la France, en région de Bretagne, dans le nord du Finistère (29). Elle s'étend sur un vaste territoire hydrogéographique composé des bassins versants de l'Elorn au nord, l'Aulne au sud (2650 km2), et de la rade de Brest (180 km2) dont elle est l'exutoire unique. Elle couvre 137 communes avec un total d'environ 360.000 habitants repartis de part et d'autre des bassins versants. Bien que le bassin de l'Elorn soit plus petit que celui de l'Aulne, il héberge une plus forte population répartie de façon hétérogène, avec de fortes densités de population autour de Brest, Landerneau et Landivisiau (LABOCEA. 2021).

Cette zone présente les caractéristiques d'un climat tempéré océanique sous l'influence constante du Gulf Stream et des perturbations atlantiques. Elle se caractérise généralement par

des hivers doux et des étés frais. Les précipitations sont assez abondantes et étalées sur toute l'année, avec un maximum durant les mois d'hiver. La présence du vent est une autre caractéristique du climat de cette zone. Forts de ses nombreux atouts naturels dont elle dispose, cette zone favorise le développement d'activités agricoles, halieutiques, industrielles, touristiques etc., qui n'en demeurent pas sans conséquence sur son réceptacle naturel qui est la rade Brest.

Carte 1 : Situation géographique du territoire du projet TerraRade



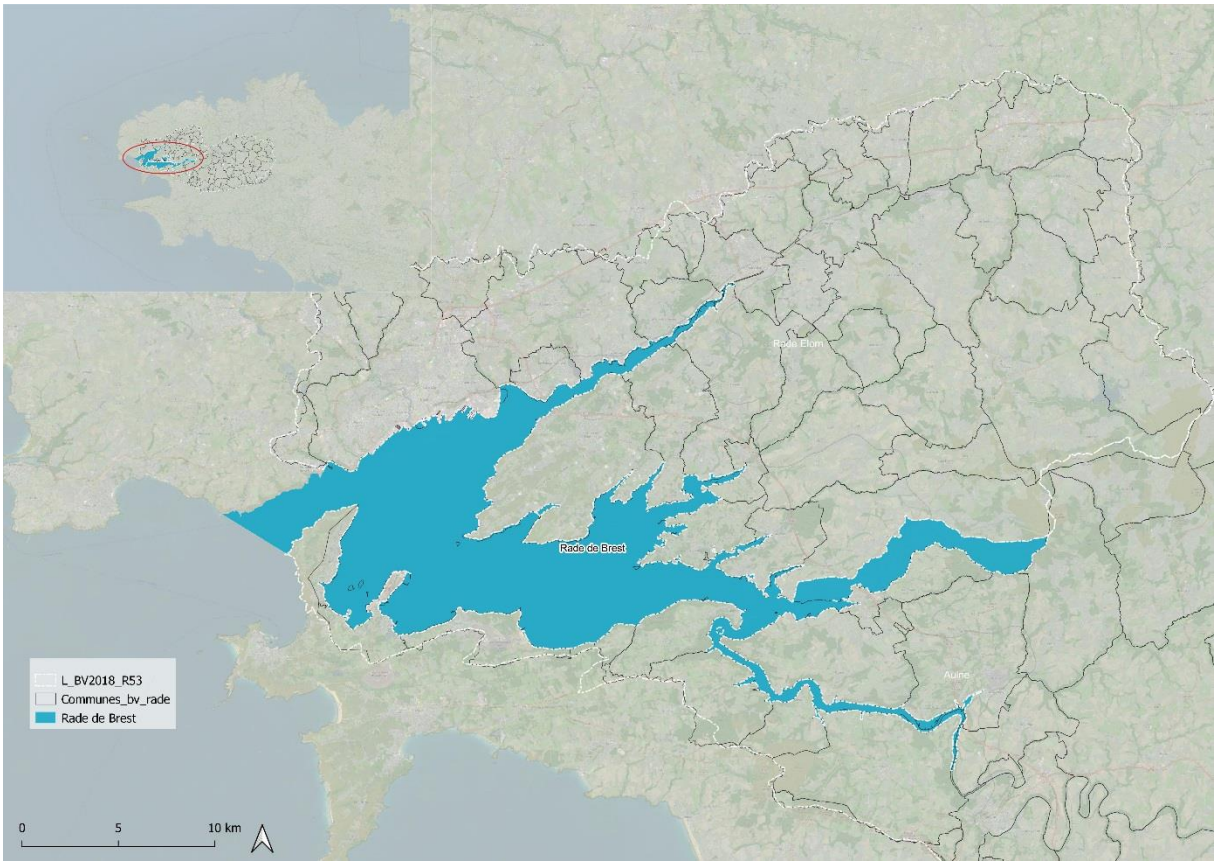
Source : Corine Land Cover, 2018

b- La rade de Brest : un espace à la fois riche et vulnérable

La rade de Brest est un milieu marin semi-fermé situé à l'extrême ouest de la Bretagne, délimité au sud par l'estuaire de l'Aulne, au nord-est par l'estuaire de l'Elorn et à l'ouest par le goulet large de 1,8 km et d'une cinquantaine de mètres de profondeur, formé par le rejoignement des deux chenaux sous-marins principaux. La superficie de la rade est de l'ordre de 180 km2. Le

goulet permet la connexion de la rade à la Mer d'Iroise puis à l'Océan Atlantique (LABOCEA. 2021). La profondeur moyenne de la rade est de 8 mètres et plus de la moitié de sa surface n'excède pas 5 mètres de fond. Elle contient un volume d'eau moyen de 2 milliards de mètres cubes. Plus précisément ce volume oscille entre 1,7 et 3 milliards de mètres cubes entre la basse mer et pleine mer de vives-eaux. Chaque cycle de marrée génère un flux d'un tiers de son volume d'eau qui traverse le goulet (700 Millions de m3, Troadec et al. 1997). Le temps de renouvellement moyen des eaux de la rade est d'environ trois mois, mais dans les petits fonds estuariens à l'Est, ce temps est plus long (LABOCEA et EPAGA. 2021).

Carte 2 : La Rade de Brest



Source : Corine Land Cover, 2018

La Rade est également un des écosystèmes marins très riches et des mieux connus d'Europe. Elle abrite plus de 2000 espèces marines, d'algues et d'invertébrés ainsi qu'une centaine d'espèces de poissons, des mammifères marins et des oiseaux. On estime qu'environ 60% des espèces Bretonne sont présentent en rade de Brest. Malgré son étroit pourcentage (1,5%) par

rapport à la surface totale des eaux côtières Bretonnes, cet écosystème abriterait près de deux tiers des espèces présentes dans ses eaux (LABOCEA. 2021).

Tableau 1: **Nombre d'espèces recensées au cours du programme REBENT en rade de Brest et sur l'ensemble de la Bretagne pour les principaux embranchements d'organismes marins.**

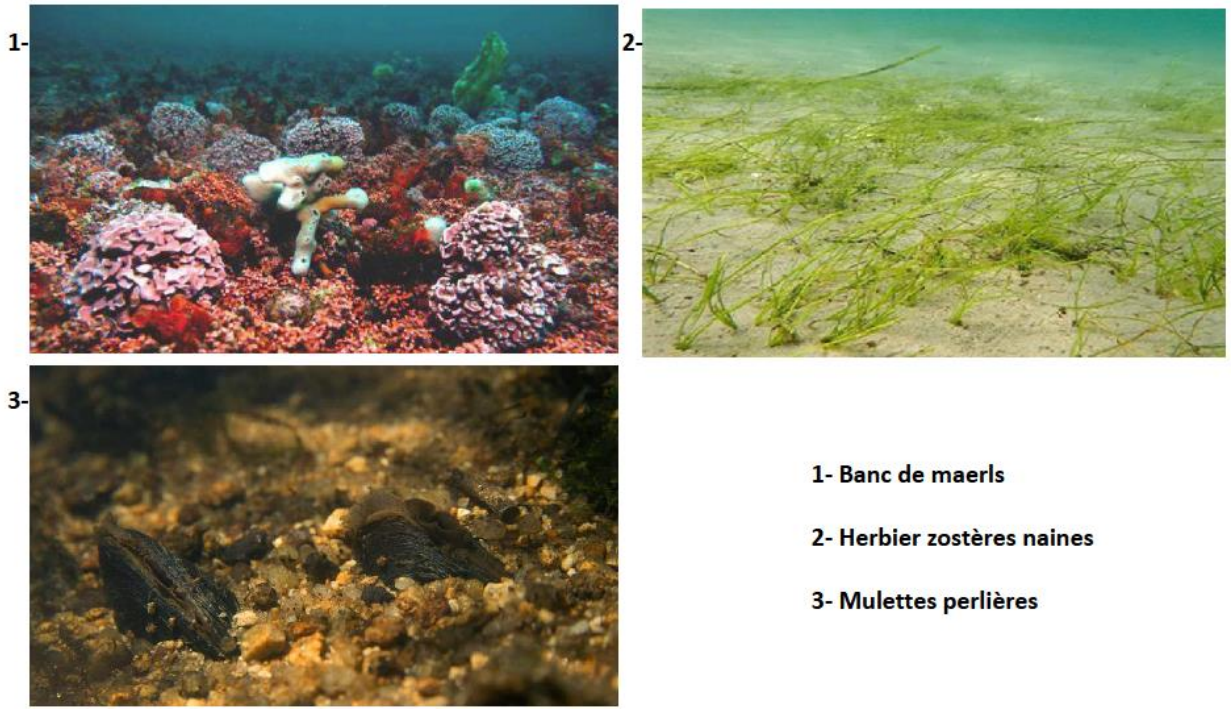
Phyllum	Rade de Brest	Ensemble de la Bretagne	Pourcentage (%)
Algues vertes	8	17	47
Algues brunes	22	39	56
Algues rouges	107	158	68
Eponges	61	113	54
Anémones et cnidaires	59	105	56
Vers annelés	298	434	69
Crustacés	206	395	52
Mollusques	172	268	64
Bryozoaires	25	51	49
Echinodermes	42	54	78
Poissons	50	96	52

Source : LABOCEA, 2021

Ce bassin possède des habitats côtiers remarquables, notamment ses vastes bancs de maërl, des herbiers de zostères et accueille plusieurs espèces tel que des huîtres plates et creuses, des requins, des dauphins, des coquilles Saint-Jacques, etc.; mais aussi certaines espèces exigeantes en terme de qualité de l'eau, c'est le cas de la mulette perlière présente dans les rivières de son bassin-versant.

Les images suivantes (Figure 5) sont des illustrations achevées de quelques-unes des espèces singulières que l'on retrouvre dans la rade et ses pourtours

Figure 5: Banc de maerls, d'herbier zostères naines et de mulette perlières présentes dans la rade de Brest et son bassin-versant



Source : LABOCEA, 2021

Il est judicieux de savoir qu'au-delà de leur caractère particulier, ces espèces jouent un rôle environnemental très important. Les résultats du diagnostic environnemental de LABOCEA (2021) élaboré dans le cadre de TerraRade, donnent d'apercevoir aisément ces aspects. Ce diagnostic revèle que :

- Les bancs de maërl par exemple sont des lieux privilégiés pour la nourriture de poissons à forte renommée comme le bar, la daurade, ou le turbot. Ils sont également reconnus pour être des nurseries pour de nombreuses espèces d'invertébrés et de poisson qui y trouvent un abri face à leurs prédateurs. A cela s'ajoute leur fonction en tant que zones de nurserie pour des espèces commercialement exploitées comme les huîtres etc.

- S'agissant des herbiers de zostères, ils permettent de piéger les particules en suspension de manière indirecte en ralentissant les courants, ce qui augmente la sédimentation et diminue la remise en suspension des particules déposées. Ils piègent également les sédiments de façon directe par la biomasse qu'ils abritent, notamment les très nombreux filtreurs. Leurs feuilles forment également un support adhérent pour les sédiments et les

macro-algues. Les sédiments au sein des herbiers sont particulièrement riches en matière organique. Ils sont qualifiés d'espèces ingénieures puisqu'ils créent un ensemble d'écosystèmes complexes et une multitude d'habitats pour les organismes benthiques.

- La mulette perlière quant à elle, fait partie des « espèces parapluie » dont la protection da population permet la protection d'un grand nombre d'autres espèces. En effet, cette espèce est capable de filtrer jusqu'à 50 litre d'eau par jour. Grâce à sa capacité de filtration, elle améliore la qualité de l'eau pour d'autres espèces comme les poissons, les anguilles etc. En outre, la mulette perlière a une durée de vie exceptionnelle ; elle peut atteindre l'âge de 70 ans.

II-DE L'INTERET DE LA PRESERVATION DES ENJEUX LITTORAUX

Les activités et usages pratiquées sur le territoire du projet TerraRade jouent un rôle très important à la fois sur le plan économique que social, mais celles-ci ne sont malheureusement pas sans conséquences.

1- Un paysage caractérisé par une dominance agricole

L'occupation du sol du territoire de TerraRade est globalement identique à celui de la région à laquelle elle fait partie. En effet, la Bretagne est une région où l'agriculture tient une place importante tant en matière d'utilisation du territoire, que de production agricole ou agroalimentaire. Sa surface agricole utilisée (SAU) s'élève 1638 229 ha, soit 60% du territoire régional (Bretagne, 2016). Selon d'autres sources, notamment celle de l'Observatoire de l'Environnement en Bretagne (OEB), 80 % du sol en Bretagne est occupé par des territoires agricoles comme le montre bien cette image ci-après (figure 6) publiée sur son site officiel. Avec environ 58 000 actifs agricoles (entrepreneurs et salariés), elle représente de ce fait la première région française créatrice d'emplois agricoles.

Figure 6 : Espace à dominance agricole, marque de la Bretagne



Crédit photo : Laurent Mignaux - Terra

Source : OEB, 2019

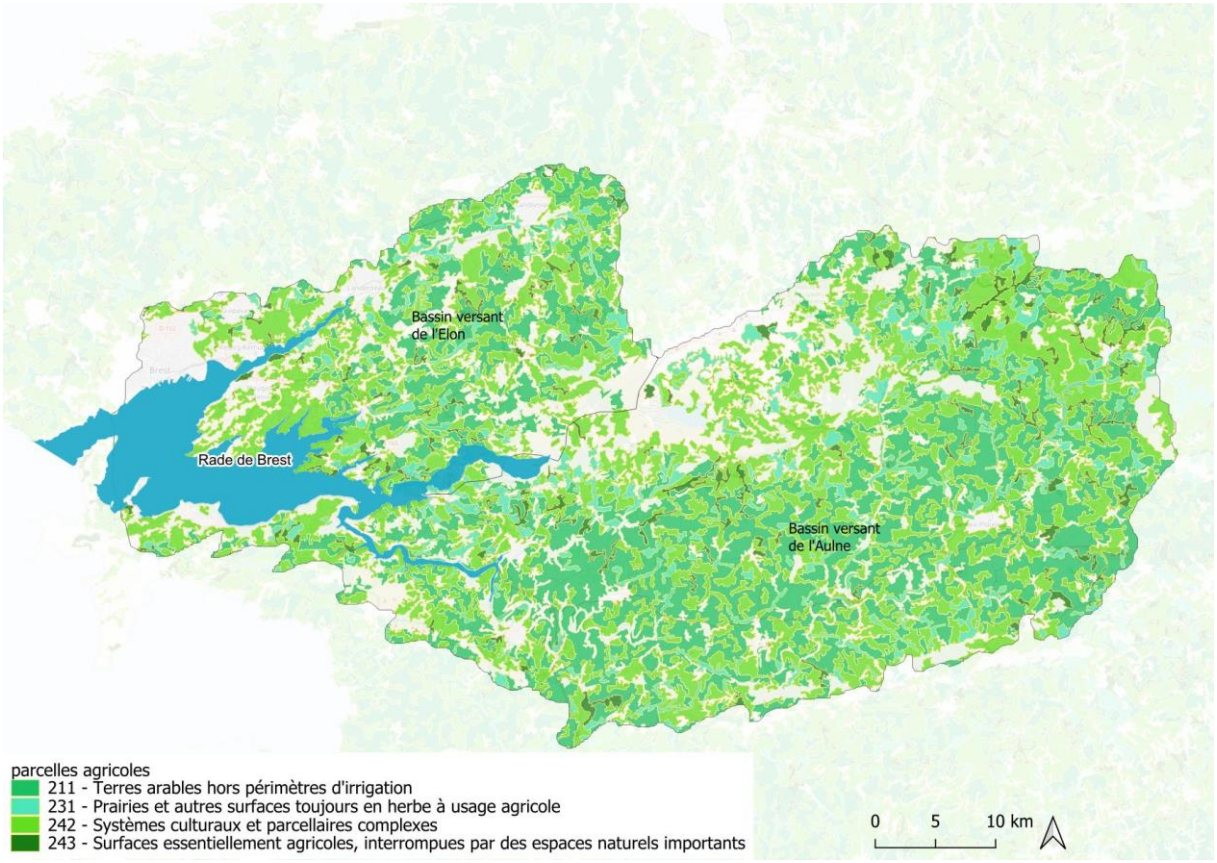
Malgré la réforme territoriale, en plus d'être une région légumière de premier plan, la Bretagne démeure également la première région française pour les productions animales. En effet, « en 2015, la région produit 56 % du tonnage national de viande porcine, 44 % du volume d'œufs, un tiers des viandes de volailles, 22 % du volume de lait, 22 % de la viande de veau. Sept exploitations sur dix, s'appuyant sur 47 000 actifs agricoles, ont une activité spécialisée dans l'élevage, avec des modes de production plus intensifs que dans les autres régions. Les principales orientations sont le lait, le porc, la volaille. En aval de la production agricole, l'industrie de la viande, avec 93 entreprises de plus de 20 personnes, emploie près de la moitié des salariés IAA de la région. » (DRAAF-Bretagne, 2016)

Sur l'étendue des bassins versant de la rade (Aulne et Elorn), qui composent le territoire du projet TerraRade, le secteur agricole représente une proportion importante en termes d'activité économique, comme c'est le cas de la région par rapport au plan national. De manière générale le système agricole est reparti en deux principaux groupes à savoir la production végétale et la production animale. Le secteur de l'élevage par exemple est dominé par trois types d'élevages spécifiques qui sont : le bovin, le porcin et la volaille. S'agissant du secteur des légumes, on y trouve plusieurs cultures, notamment les choux-fleurs, les échalotes, des tomates. A cette liste s'ajoute celle de la production fruitière, avec en tête de file la pomme à cidre et la fraise.

Dans leur ensemble, ces activités jouent un rôle significatif à la fois sur les plans économique, elles sont créatrices d'emploi et garantissent la sécurité alimentaire. Cependant, le modèle intensif de ce type d'agriculture, par ses pratiques et sa forte utilisation d'intrants de plusieurs sortes, soulève plusieurs interrogations au sujet de son impact sur l'environnement et la santé publique.

La carte ci-après (Carte 3), nous permet d'avoir une vision globale de l'occupation de sol par le secteur agricole, le long des bassins-versants de l'Aulne et de l'Elorn, composantes du territoire du contrat TerraRade.

Carte 3 : Occupation du sol par l'agriculture sur le territoire de TerraRade



Source : Corine Land Cover, 2018

2- Des activités dégradant la qualité de l'eau en rade de Brest

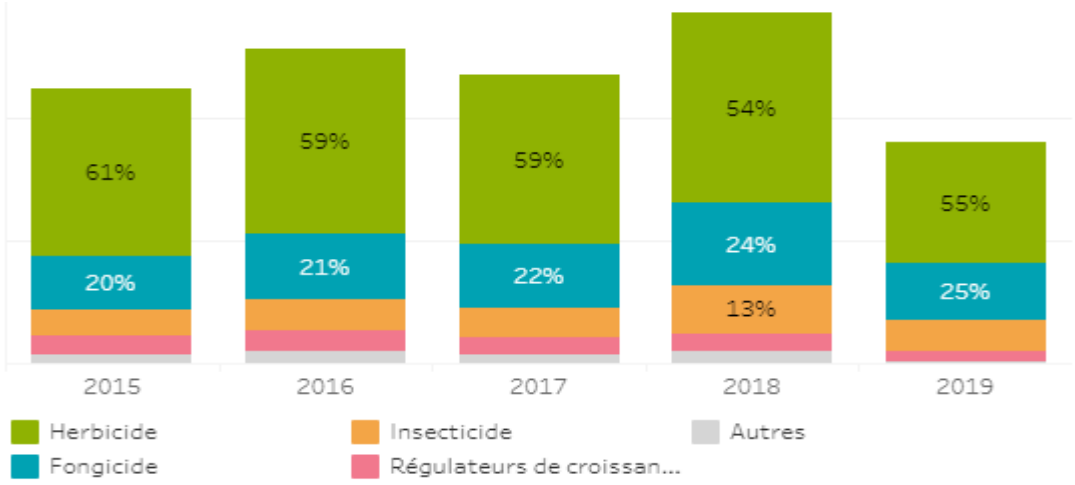
Bien qu'ayant d'énormes bénéfices, les activités pratiquées sur l'étendue de la rade de Brest et ses bassins versant ne sont pas sans conséquences ; elles engendrent d'énormes répercutions sur l'eau et l'environnement dans cette zone.

a- Un modèle agricole intensif à impacts non négligeables

Selon un récent article publié par GREENPEACE en juillet 2023, « l'élevage industriel en Bretagne serait en grande partie responsable de la prolifération d'algues vertes qui polluent les eaux et les plages. Près de 50% des fermes françaises sont situées en Bretagne. En raison du nombre trop important d'animaux, les fermes rejettent sur les sols de très grandes quantités d'azote, qui se transforme en nitrates dans les cours d'eau. Ces nitrates font à leur tour proliférer les algues vertes dans les eaux en des quantités bien supérieures à la normale. »

(GREENPEACE, 2023). A cela s'ajoute l'usage de nombreux produits phytosanitaires pour le traitement de certaines cultures. La vente de ces produits est en constante évolution comme le montre l'histogramme suivant (Figure 7) publié sur le site de l'observatoire de l'Environnement en Bretagne (OEB). Même si la tendance est en baisse à partir de 2019, il est bon de savoir de cette pratique demeure dangereuse. En clair, les utilisations des pesticides induisent une contamination de tout l'environnement (air, eau, sol), avec des mécanismes de dispersion complexes et des impacts sur la santé publique et les milieux. A l'image de la région, le même constat relatif à ce type de pollution liée à l'agriculture est fait sur le territoire de TerraRade. En effet, de nombreuses exploitations agricoles de type industriel sont présentes dans plusieurs communes du projet. Et celles-ci, inscrites dans une logique de productivité à grande échelle, font souvent recourt à de multiples variétés de produits. Cependant les résidus de ces produits ne disparaissent pas totalement après utilisation. Certains infiltrent les sols, les rendant toxiques et d'autres, par le ruissellement de l'eau sur les parcelles agricoles, finissent les parcours dans la rade de Brest, par l'Aulne te l'Elorn.

Figure 7 : Evolution des vendus de produits phytosanitaires en Bretagne de 2015 à 2019



Source : OEB, 2020

b- Des activités à conséquences environnementales importantes

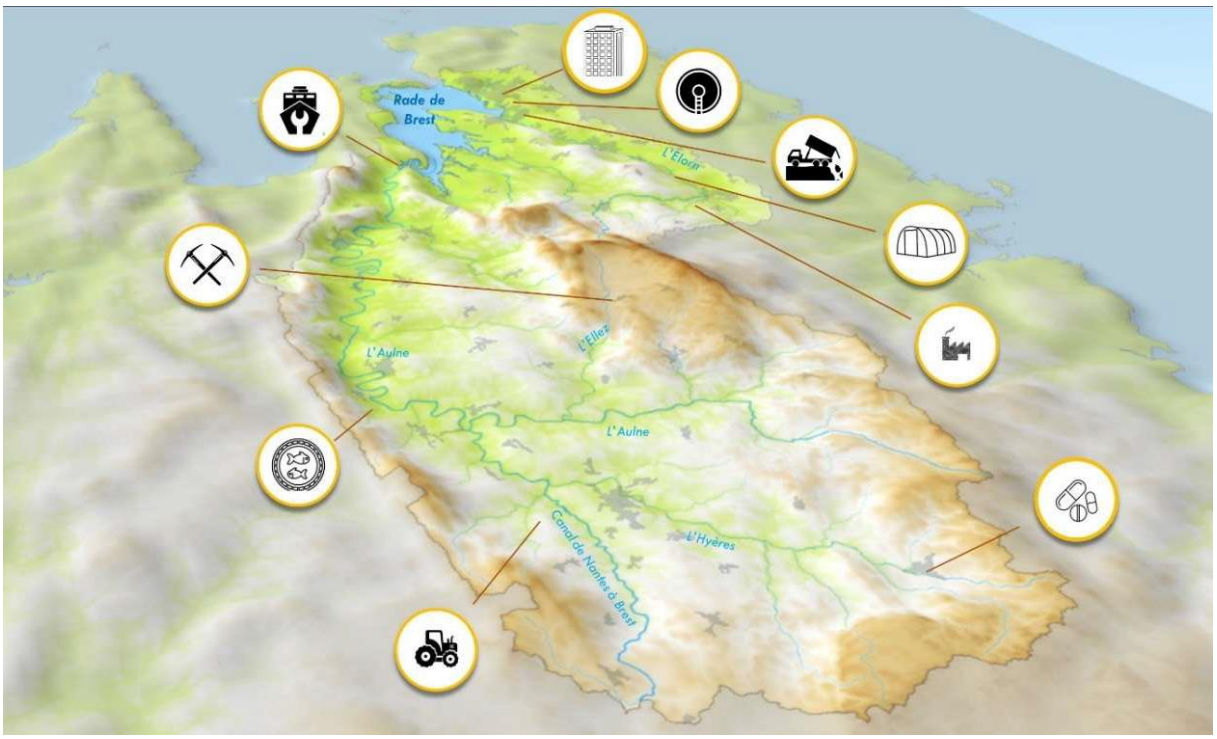
La rade est riche de nombreuses activités (tourisme, nautisme, industrie, pêches, conchyliculture, aménagement etc.) et usages ayant certaines des dépendances et d'autres des incidences plus ou moins importantes sur et vis-à-vis de la qualité de l'eau et de l'écosystème.

Aussi sur sa zone de drainage appelé bassin versant, se développe des activités économiques à la fois essentielles, multiples et variées depuis l'amont jusqu'à l'aval, c'est-à-dire dans la rade (LABOCEA. 2021).

b.1- Des usages dégradant la qualité de l'eau de la rade de Brest

Sur l'étendue du territoire de TerraRade, les usages qui détériorent la qualité de l'eau sont nombreux. Ceux-ci sont principalement concentrés sur les bassins versants de la rade et sur son littoral. Par les rejets liés à leurs activités quotidiennes ou périodiques, plusieurs types d'usages peuvent être distingués. Il s'agit notamment de certaines habitudes domestiques telles que le rejet des eaux usées sans traitement à l'avance, la production, le stockage et le rejet de déchets et de substances médicamenteuses dans la nature, etc. Certains usages professionnels comme l'agriculture, l'élevage et la pisciculture, qui relarguent des macro et micro-polluants. A cela s'ajoute des industries ou encore d'anciens sites d'extraction minière qui impacte constamment la qualité de l'eau en rade de Brest et son écosystème (LABOCEA. 2021).

Carte 4 : Quelques usages qui dégradent la qualité de l'eau.



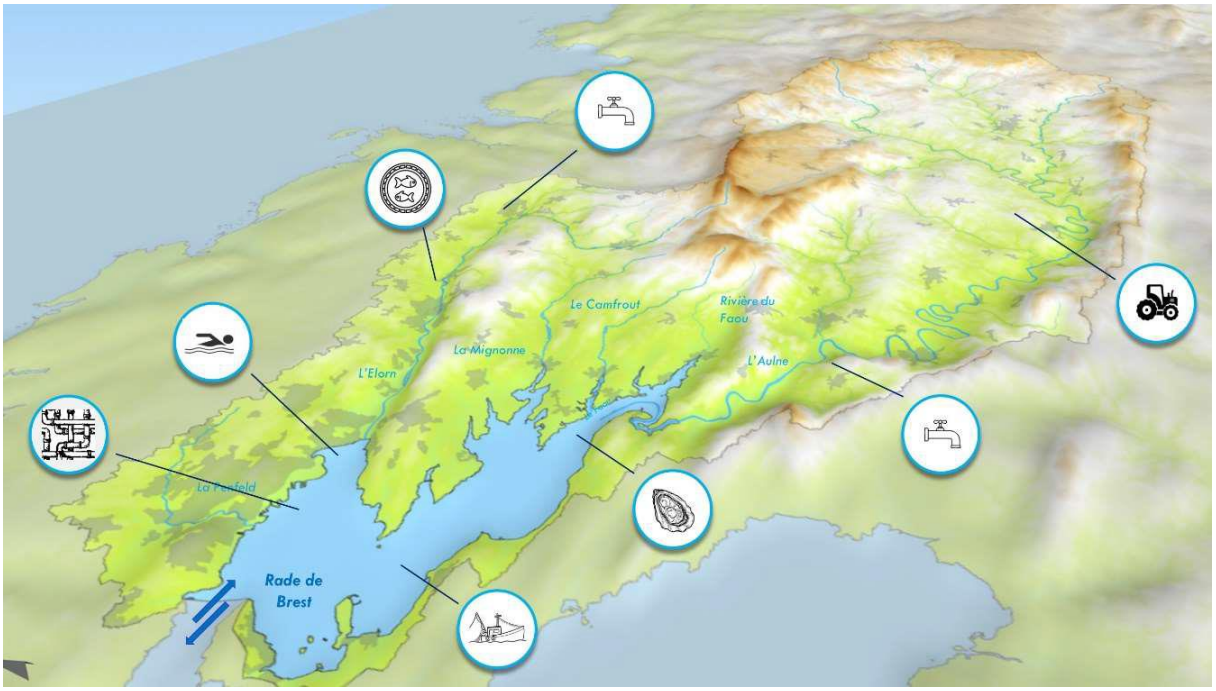
Source : Diagnostic LABOCEA, 2023

b.2- Des usages dépendant de la qualité de l'eau de la rade de Brest

En fonction de leurs catégories, les usages tributaires de la qualité de l'eau sont multiples et variés sur les bassins versants de la rade et dans la rade elle-même. Ce sont entre autres : les usages domestiques (alimentation en eau potable), les usages professionnels (pêche, élevage de fruits de mer, pisciculture etc.), les usages récréatifs (baignade, sports et activités nautiques etc.) ou encore le maintien d'installations accueillant du public (exemple : Océanopolis à Brest) (LABOCEA. 2021). En dehors de ce que une bonne qualité de la rade et des autres cours d'eau garantie l'existence et la continuité de certaines pratiques et usages, il faut aussi reconnaître qu'elle est surtout une condition essentielle pour assurer une qualité de vie idéale et le bien être des populations riveraines.

Vue de la rade, la liste de ces usages est bien longue. La carte numéro 5 suivante, illustre quelque unes.

Carte 5 : Des usages tributaires de la qualité de l'eau en rade Brest

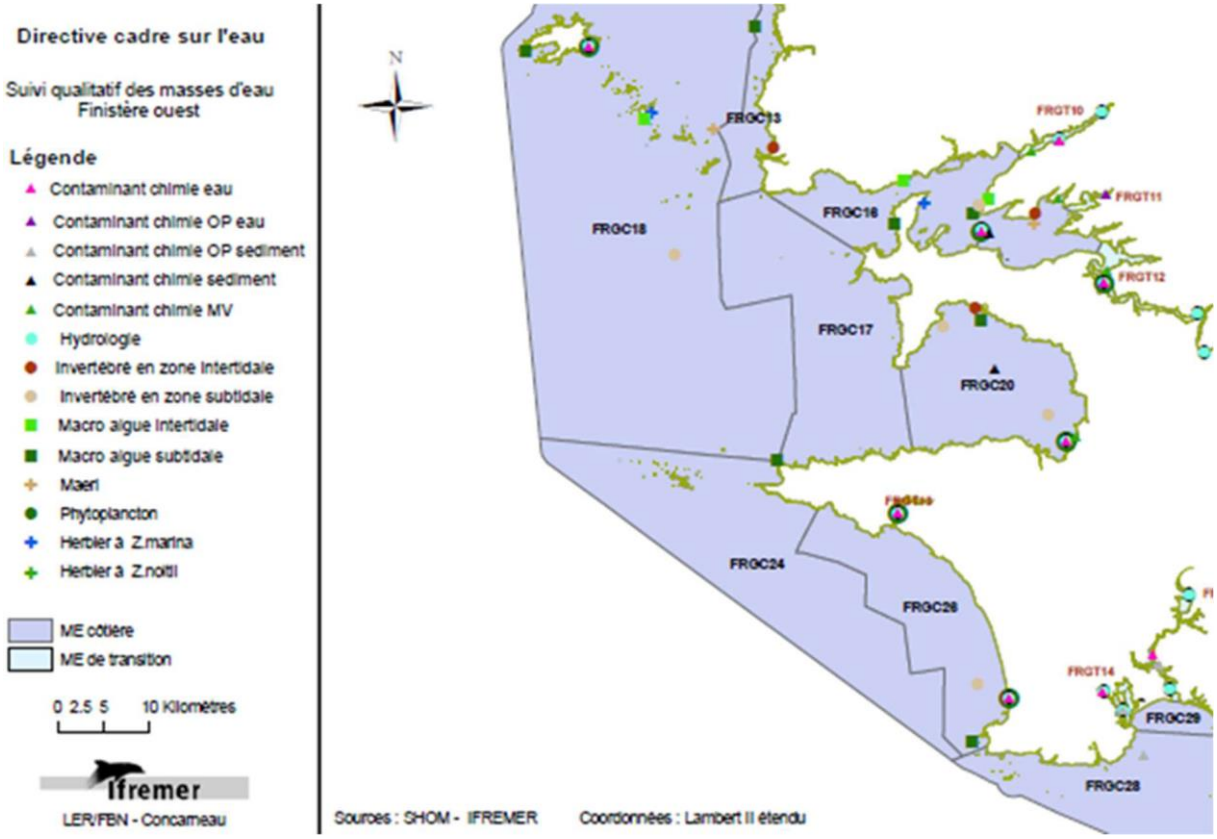


Source : Diagnostic LABOCEA, 2023

b.3- Etat des lieux général de la qualité de l'eau de la rade de Brest

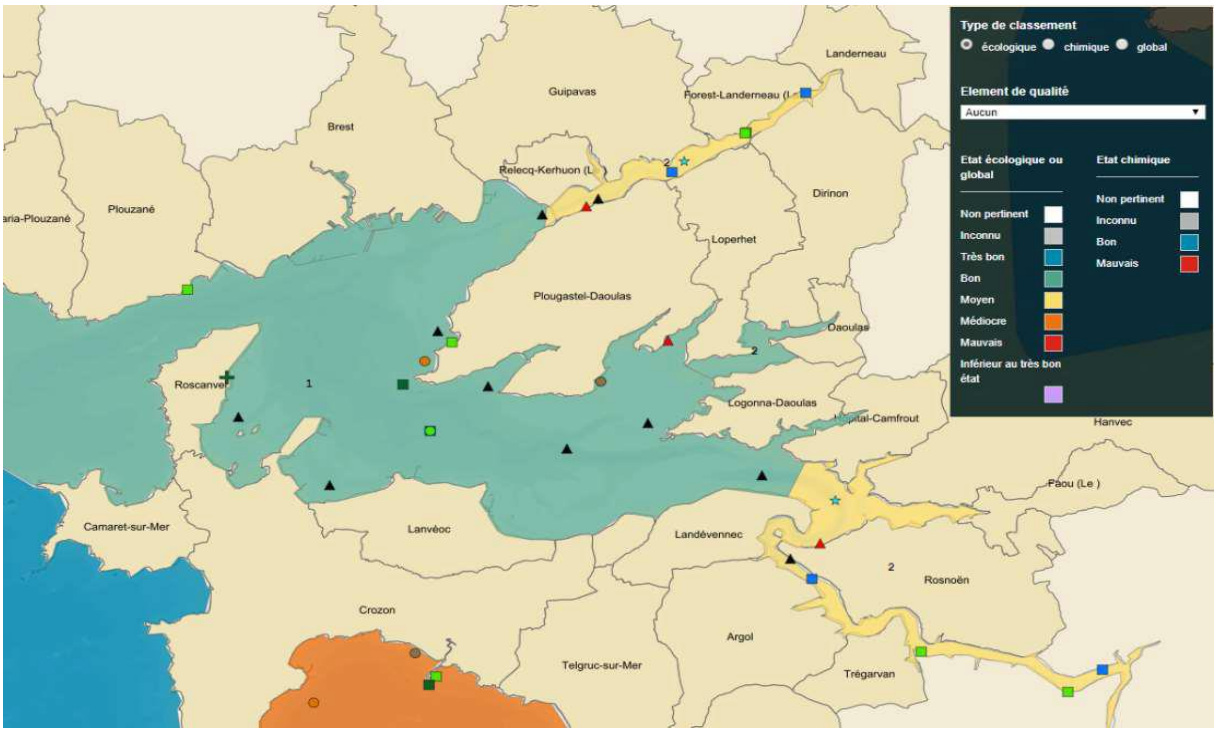
La Directive Cadre sur l'Eau (DCE) permet d'harmoniser la réglementation européenne en matière de gestion de l'eau et instaure l'obligation de protéger et restaurer la qualité des eaux et des milieux aquatiques dans l'ensemble de l'Union européenne. Au regard de l'application des mesures de la DCE, l'état de santé de la rade ne fait pas d'elle un bon exemple par rapport au reste de la France en particulier et à l'Europe en général. En effet, le constat est claire, car selon le rapport 2019 de l'Agence de l'Eau établi à partir des données de 2012 à 20 17, « L'état chimique des masses d'eau de la rade est jugé mauvais, en particulier à cause des concentrations trop élevées en métaux lourds, composés de biocides, d'hydrocarbures aromatiques polycycliques. Les objectifs de la DCE sont échelonnés jusqu'en 2027, année fixée pour atteindre le bon état pour les masses d'eau de transition de l'Aulne et de l'Elorn. Le risque de non atteinte de ces objectifs est de nature chimique. » (LABOCEA, 2021). Il est tout de même important de noter que selon ce même rapport, l'état santé écologique quant à lui est à saluer, même si des efforts à fournir y demeurent encore (Carte 6, 7 et 8).

Carte 6 : Visualisation des masses d'eau et points de surveillance sur la côte ouest du finistère (ENVLIT, IFREMER)



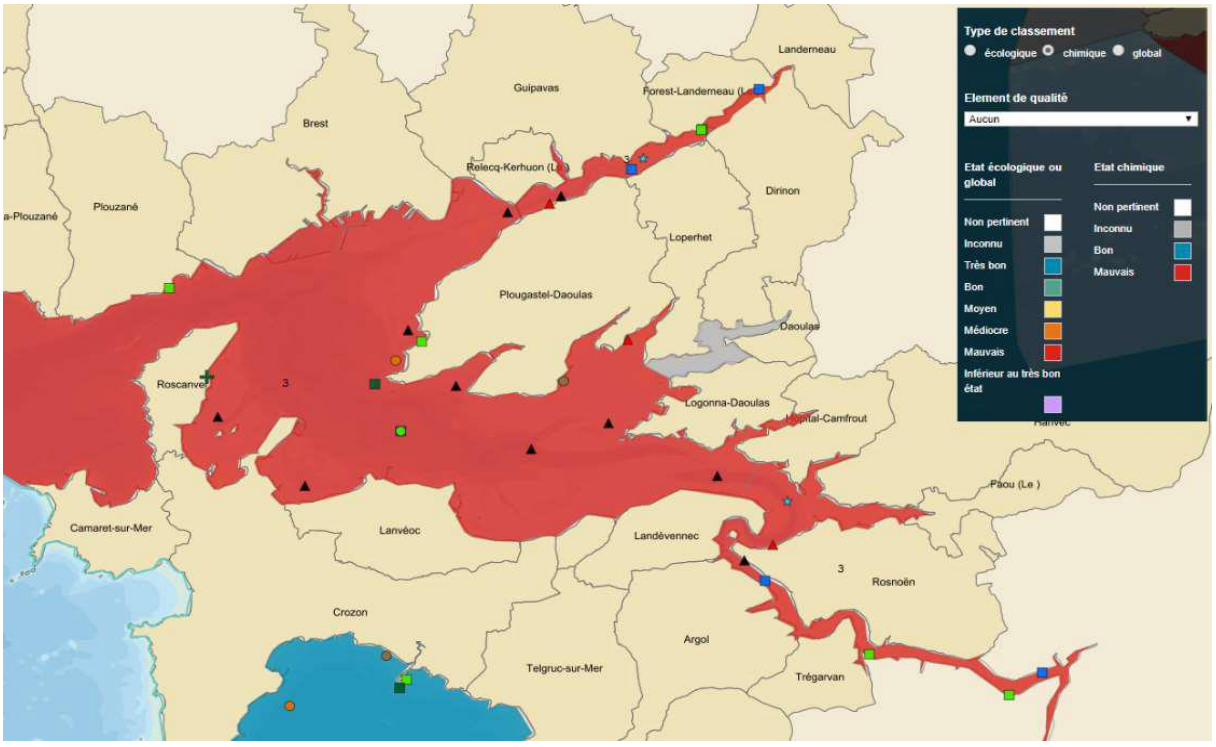
Source : LABOCEA, 2021

Carte 7 : L'état écologique en rade de Brest (ENVLIT, IFREMER)



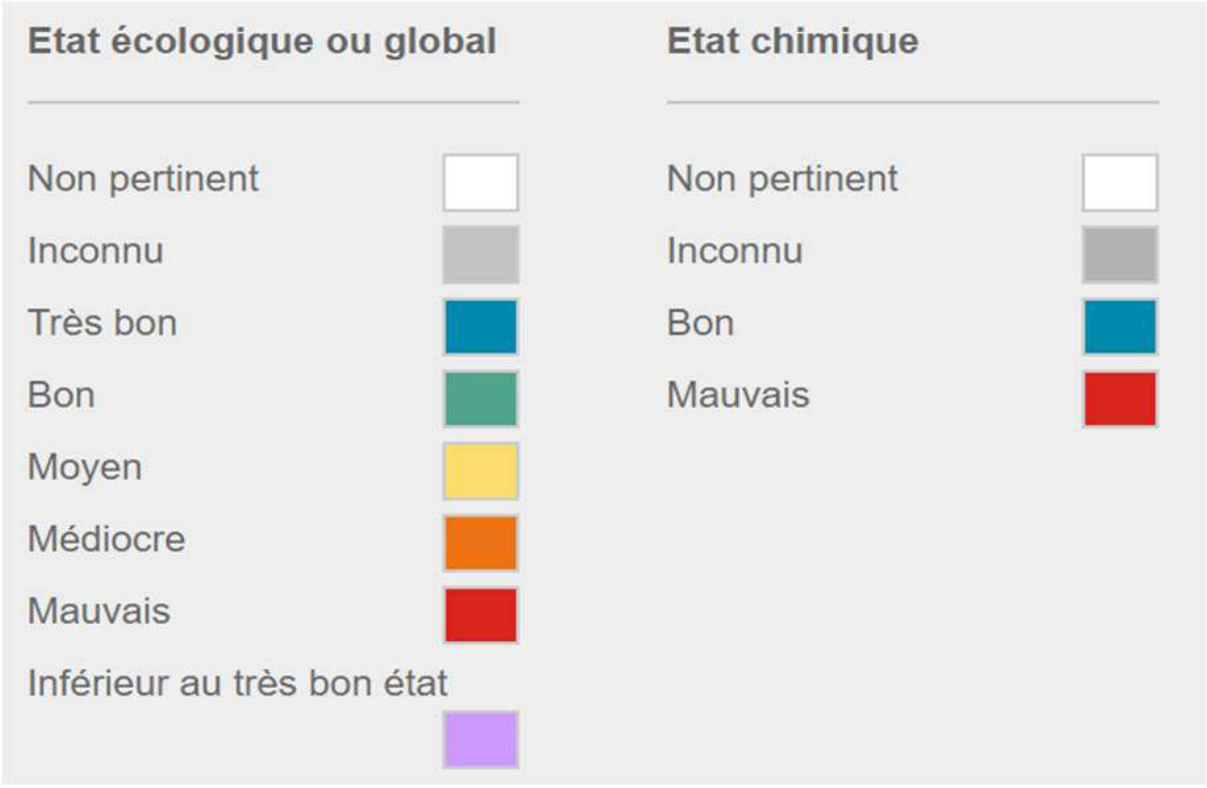
Source : LABOCEA, 2021

Carte 8 : L'état chimique en rade de Brest (EENVLIT, IFREMER)



Source : LABOCEA, 2021

Tableau 2 : Grille de lecture des cartes 7 et 8



Source : LABOCEA, 2021

On peut donc retenir que la rade est riche à la fois de par sa nature et par les nombreuses activités qu'elle abrite. Cependant, elle demeure un milieu très sensible soumis à de fortes pressions anthropiques qui contribuent continuellement à sa dégradation. Ainsi, « l'enrichissement des eaux en nitrate et phosphate constitue potentiellement un des problèmes majeurs de pollution de Ia rade de Brest.» (LeGoffe, 1995) Aussi, la pérennité de plusieurs activités et usages, notamment la conchyliculture, la pêche et la baignade pour ne citer que ceux-ci, dépend d'un bon état de santé de la rade de Brest. Et cette qualité de l'eau de la rade, à son tour est tributaire d'une zone de drainage plus grande que la rade elle-même.

Cet état de fait impose la prise en considération de la notion du **« continuum Terre-Mer »**, qui est en quelque sorte le lien entre les actions ayant lieu sur terre et l'impact qu'elles ont en mer. Cela s'avère fondamentale dans la compréhension et la résolution efficace des problématiques liées à la pollution d'environnements marins. Cette analogie qui révèle l'interdépendance entre les composantes d'un écosystème, est une illustration parfaite de ce que tout est connecté de la

terre à la mer. En effet, par leurs activités pratiquées principalement depuis les terres, les humains polluent la mer (exemple de la rade de Brest dans notre cas), dont ils se servent ensuite des ressources pour leur survie. Cela implique dès lors de tenir compte de tous les éléments constitutifs du problème, et ceux notamment situés depuis l'arrière-pays (l'amont), jusqu'à la mer (l'aval) afin d'arriver à la proposition de solutions fiables et durables.

Si donc la réussite d'un projet de restauration de milieux marins et littoraux, et de leurs écosystèmes passe avant tout par l'élaboration d'un bon diagnostic environnemental, des séances de travail techniques, ainsi que des ateliers de concertation pour la maîtrise des contours, l'un des aspects fondamentaux à ne pas négliger dans de telles initiatives est sans aucun doute le volet communication.

En effet, au regard de la communication faite au quotidien dans des projets portant sur des problématiques de qualité des eaux, force est de constater une impression de stigmatisation d'une certaine catégorie d'acteurs et secteurs d'activités. Cette posture accentue les crispations et frustrations auprès de ses derniers qui se voient à eux seuls pointés du doigt comme étant les seuls et uniques responsables de dommages causés à l'environnement. Naturellement, cela occasionne des hésitations et des abstractions ayant pour conséquence l'échec de nombreux projets ou leur réalisation incomplète car non inclusifs. Certes, les questions liées aux problématiques environnementales et climatiques sont des sujets qui crispent car elles impliquent beaucoup d'enjeux économiques ; cela reste un fait incontestable. La question de la communication se présente dès lors comme un aspect à la fois clé et sensible au regard de son rôle dans la réussite de projets. Elle mérite donc d'être traitée avec beaucoup d'attention. Ainsi, l'interrogation qui en découle est la suivante : pour la réussite d'un projet environnemental, comment bien communiquer sans braquer les acteurs afin de permettre de faire comprendre les problématiques en jeu sur le territoire ? Autrement dit, quelle bonne stratégie de communication doit-on mettre en place pour la réussite d'un projet environnemental ?

Deuxième partie :

Le rôle de la communication dans le projet TerraRade

III- LES DEFIS DE LA COMMUNICATION POUR LE SUCCES DU PROJET TERRARADE

Cette étape de l'exercice nécessite qu'on lui accorde une attention un peu plus particulière au regard de la question qu'elle aborde. En effet, elle traite spécifiquement de l'offre de stage que nous avions effectué (Chargé de Communication) et s'intéresse à l'interrogation centrale à laquelle tente de répondre ce travail à savoir : quel est le rôle de la communication dans la réussite d'un projet ?

Ainsi, pour une meilleure analyse de la question afin d'aboutir à une compréhension dénuée d'ambiguïtés, il nous a semblé judicieux d'user d'une méthodologie adaptée. Le but étant de faire une revue de la connaissance sur le sujet pour mieux en cerner tous les contours. Il est tout de même important de noter que nous avons éprouvé d'énormes difficultés à trouver des données empiriques sur le rôle de la communication au sein d'un projet. Et ce constat n'est pas nouveau. Ce fut le cas pour Lehmann lors des recherches entreprises pour sa thèse de doctorat intitulée : Communication et management de projets : une étude empirique. Dans son analyse, il mentionnait déjà que : « Le phénomène de la communication, l'un des sujets les plus évoqués en gestion de projet, a été peu étudié de façon descriptive en gestion de projet et sous un angle empirique. » (Lehmann, 2010). Toutefois, ce déficit de données ne nous a pas empêché d'effectuer ce travail et n'enlève en rien à sa pertinence. Il a s'agit de mener des recherches dans la littérature existante à travers la consultation d'articles, de rapports, de livres etc. Cette méthode nous a amené à nous orienter vers des écrits traitant aussi bien de la communication de façon générale, la communication de projet, que des défis de la communication liée à des projets environnementaux. Les moteurs de rechercher tels que google scholar, cairn, persée, etc., nous ont servi de moyens indispensables. Nous avons procédé par l'utilisation de jeux de mots suivants : « communication et projets », « communication et projets environnementaux », communication dans un projet », « communication et projet de territoire », « communication territorial », « communication et gestion de projet », etc. Il en est ressortit quelques confusions s'agissant de la différenciation faite entre les types de communication d'un auteur à un autre. Aussi, la majeure partie des résultats de nos recherches faisaient état de la communication dans le management des entreprises. Les ouvrages téléchargés ont été regroupé en fonction des thématiques abordées. Ensuite, après avoir été lus, analysés et synthétisés ; nous avons enfin retenu les idées qui nous semblaient utiles pour l'élaboration de l'état de l'art de cet exercice.

1- Etat de l'art_communication et réussite de projet : quel rapport ?

Le volet communicationnel a longtemps été soit négligé ou ignoré dans de nombreux projets, ce qui a dans la majeure partie des cas, justifier leurs échecs. Au fur et à mesure, « Les projets se généralisant aujourd'hui dans la plupart des entreprises, la communication est maintenant reconnue comme une dimension majeure et beaucoup de projets lui réservent une place non négligeable dans leur planning et leur budget, l'expérience révélant une corrélation assez forte entre le bon aboutissement des opérations et l'intensité de la communication qu'on déploie autour. » (Herniaux, 1998). En effet, même s'il n'est souvent pas aisé de s'en apercevoir au premier regard, l'on peut tout de même reconnaître de nos jours que, le rapport entre les deux (communication et projet) n'est plus à démontrer. Et cet état de fait devient de plus en plus perceptible au regard de l'intérêt relativement croissant accordé par l'opinion scientifique à ce rapport, à travers des réflexions et études entamées à ce sujet.

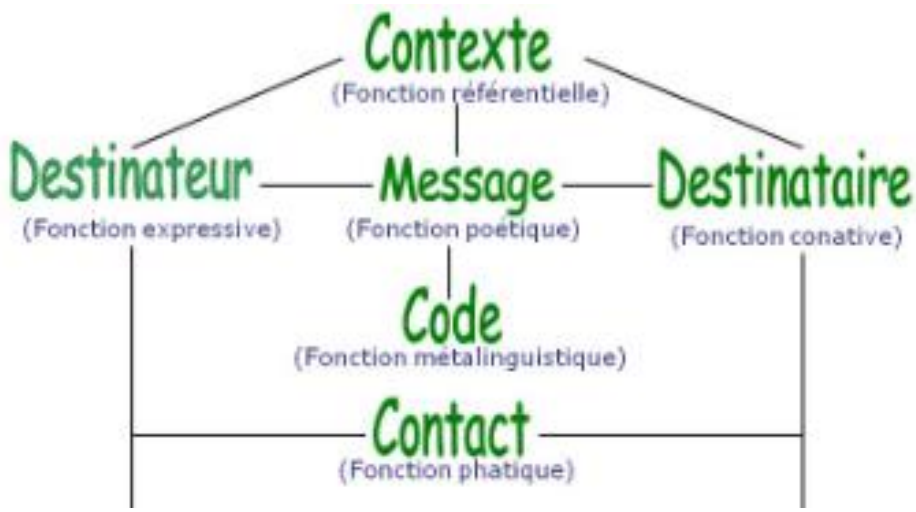
La recherche bibliographique dont la méthodologie est détaillée plus haut, nous a permis d'identifier des thèmes couramment développés au sujet du lien entre la communication et la réussite de projets. Leur analyse associée à l'intérêt de ce travail nous amène à orienter notre réflexion selon les axes suivants : D'entrée de jeu nous essayerons de comprendre ce qu'est réellement la communication. Ensuite nous présenterons quelques courants de pensées sur cette notion. Enfin, nous montrerons à travers le prisme des différents types de communication, comment son usage adéquat peut contribuer à la réussite d'un projet.

- **Qu'est-ce que la communication ?**

Apparu dans la langue française au cours de la seconde moitié du XIVe siècle, et devenue l'un des thèmes centraux de nos sociétés contemporaines, ce mot possède une signification qui se rapproche de communier et communion. Pour mieux le comprendre, nous remontons à son étymologie. Le mot communication est issu du latin « communicare », qui signifie « mettre en commun, faire part de, partage. « Communicare » est le dérivé de « communis », commun. D'entrée de jeu, il est bon de savoir tout d'abord que la communication concerne aussi bien l'homme (communication intra-psychique, interpersonnelle, groupale...) que l'animal (communication intra- ou inter-espèces) ou la machine (télécommunications, nouvelles technologies...), ainsi que leurs croisements: homme-animal; hommes-technologies... De ce fait, c'est un objet d'étude partagé par plusieurs disciplines qui ne répond pas à une définition unique. Selon le Petit Robert, la communication désigne « l'échange ou le

passage de messages entre un sujet émetteur et un sujet récepteur au moyen de signes, de signaux ». Pour le bien célèbre Larousse, le mot « communication » peut désigner « l'action de mettre en contact, en relation… une liaison ou un échange verbal entre un locuteur et un interlocuteur». Cette définition réjoint à bien des égard la conception de Jean-Claude Abric (1999) pour qui: « Toute communication est une interaction ». Pour Josep A. De Vito (1993) : « Il y a communication lorsqu'on émet ou on reçoit les messages et lorsqu'on donne une signification aux signaux d'une autre personne. » Jakobson Roman quant à lui, conçoit la communication comme un processus d'échange, composé de six facteurs indispensables (le message, le destinateur, le destinataire, le contact, le code, le contexte) et chacun est lié à une des fonctions spécifiques du langage (la fonction expressive, poétique, conative, référentielle, métalinguistique et phatique). Il élabore ainsi un modèle pour soutenir sa thèse. Cela est mis en exergue à travers le schéma ci-après (Figure 8).

Figue 8 : **Schéma classique du processus de la communication d'après Jakobson Roman (1963)**



Source: YAHIAOUI, 2015

A ce stade de la reflexión, il est cependant judicieux de faire une différence entre la communication et l'information afin de ne pas les confondre. Car la notion de communication est bien plus large et plus complexe que celle de l'information. En effet, on peut comprendre l'information comme ce qui supprime ou réduit l'incertitude sans pour autant provoquer de reaction immediate en retour. Alors que la communication quant à elle est un échange et une relation entre deux ou plusieurs personnes. C'est un processus dynamique, en mouvement, qui fait évoluer la situation. Informer c'est communiquer un message, une connaissance» (Fouzia,

2021). L'information peut être envisagée comme un but de la communication, comme ce serait le cas pour la sensibilisation qui peut être également une finalité de l'action de communication. Aussi, il faut savoir que communication et information ne vont pas toujours de pair, et le cas suivant nous permet de le constater. En effet, au quotidien en principe, dans le fonctionnement de la société, la presse ou l'enseignement visent à informer, alors que la communication publicitaire ou la propagande politique visent à séduire. Malheureusement la distinction n'est jamais aussi simple à faire. Ainsi, dans la majeure partie des cas, il arrive que les hommes de medias, les politiques et enseignants sont eux-mêmes, à des dégrés divers, pris dans cette double contrainte de devoir à la fois informer mais aussi accrocher le public, le divertir, le séduire, etc.

Pour notre analyse, nous retiendrons la définition selon laquelle la communication est un processus d'échange d'informantion ou de message au sens large terme, qui mobilise un ensemble d'outils, de techniques, de mécanismes etc., pour sensibiliser, créer des relations, des interactions ou impliquer des individus dans une action quelconque.

Même si l'on s'accorde pour définir la communication comme un "processus", les points de vue divergent lorsqu'il s'agit de qualifier ce processus. Cet état de fait pourrait certainement justifier le constat de l'existence d'une pluralité de courants de pensées à son sujet.

- **Des courants de pensés sur la communication**

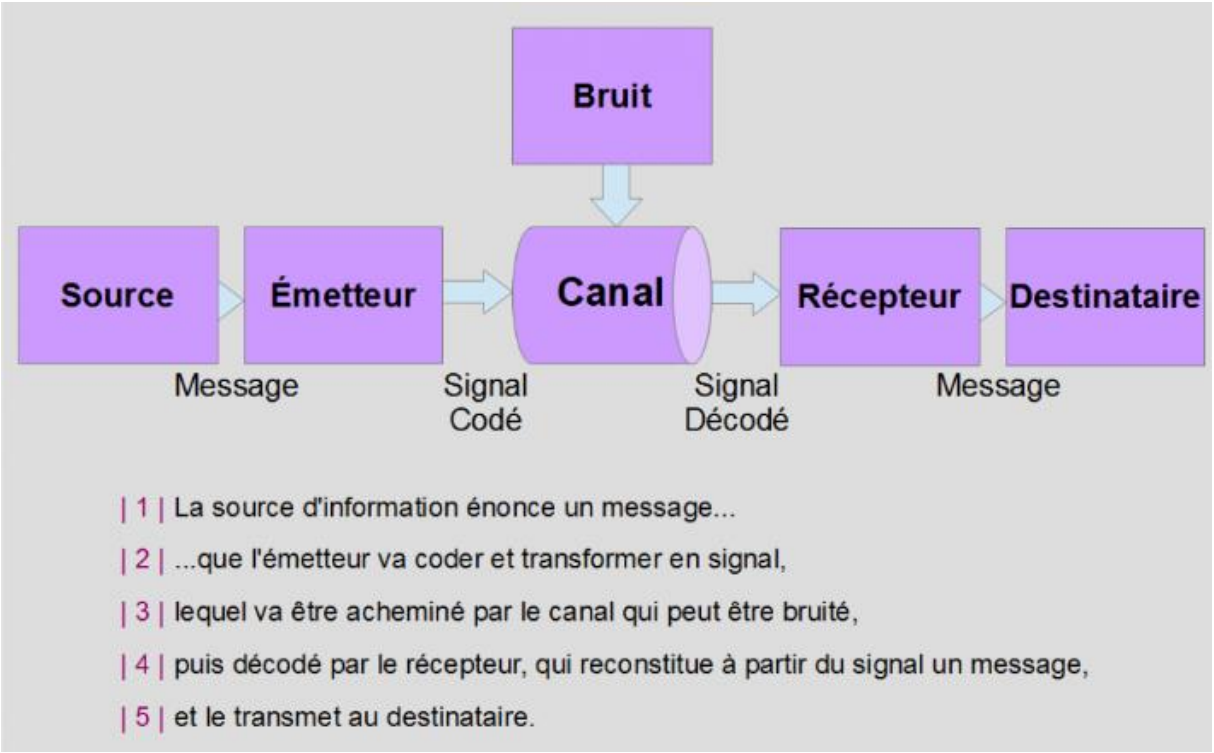
A l'image de la polysémie que comporte cette notion, il existe plusieurs courants de pensées sur la conception de la communication et ses objectifs. Cette divergence de conception nous plonge dans la réalité complexe d'une notion qui évolue, traverse les époques en s'adaptant aux objectifs, aux besoins et à l'environnement qui prédomine. Il existe plusieurs tendances et idéologies sur la communication que l'on peut tout de même regrouper en trois principaux grands groupes à savoir:

- Le courant mécaniciste de la communication.

Ce courant conçoit la communication comme une situation purément technique et correspond à la théorie mathématique de l'information, résultat des travaux menés avant et pendant la seconde guerre mondiale, par un grand nombre de chercheurs en télécommunications (mathématiciens, ingénieurs, physiciens, théoriciens de la mécanique statistique) qui s'intéressent à l'information. Comment améliorer la transmission d'une information ou d'un

signal, d'un point à un autre, avec le meilleur rendement quant au coût et à la qualité ? Tel était la question fondamentale à laquelle ils souhaitent répondre pour l'industrie du téléphone et du télégraphe à l'époque. La théorie mathématique de l'information est également appelée théorie mathématique de la communication, parce que dans les sciences des ingénieurs, communication et information sont deux termes synonymes. Cette théorie a été mise en place et défendue par des auteurs tel que Shannon et Weaver (1949). Ils considèrent la communication comme un mécanisme de transfert d'information d'un point à un autre, dans lequel un retour pourrait être possible. L'objectif de la communication c'est de « reproduire à un point donné, de manière exacte ou approximative, un message sélectionné à un autre point » (Shannon, 1949). Dans cette logique, la communication est perçue comme « une représentation mécanique qui pourrait être cadrée par un ingénieur. » (Inna, 2016). Ainsi, pour que le système soit pleinement efficace, il faudrait prévoir une modalité de contrôle, de régulation et de traitement des erreurs. Cette théorie propose un modèle linéaire, il n'y existe donc pas véritablement de retroaction. Selon cette théorie modélisée par le schéma ci-après de Shannon et Weaver (1949), la source d'information énonce un message, que l'émetteur va coder et transformer en signal, lequel va être acheminé par le canal qui peut être bruité; puis décodé par le récepteur, qui reconstitue à partir du signal un message et le transmettre au destinataire. Il faut toutefois noter que ce modèle est centré sur la théorie de l'information.

Figure 9 : Schéma de la théorie mathématique de la communication selon Shannon et Weaver (1949)



Source: BRUNET, 2020

- Le courant organiciste de la communication

Le courant organiciste considère la communication, non pas comme un transfert de message, de signal, d''informations, mais comme une mise en relation. Autrement dit, la transmission s'efface au profit du contact. Le príncipe de linéarité du courant mécaniciste est remplacé par le principe de circularité; ici, plus de début ni de fin. Pour les partisans de ce courant, la communication est plus un phénomène relationnel où les individus qui communiquent, la situation, les comportements, interagissent étroitement entre eux formant un système rétroactif d'actions et de réactions, de stimulus et de réponses. Dans ce contexte, envisager la communication comme un système, sous-entend que nous avons affaire à un objet complexe, formé d'éléments distincts reliés entre eux par une multitude de relations (Rosnay, 1975). Il faut comprendre l'interactivité comme l'action réciproque qui est susceptible de changer le comportement ou la nature des composantes du système. Plusieurs chercheurs anthropologues tels que G. Bateson, R. Birdwhistell, et quelques psychiatres et psychothérapeutes comme P.Watzlawick, J. Ruesch, J. Haley, J. H. Weakland etc., issus de l'école de Palo Alto en Californie des années 1950-1970, sont les précurseurs de cette vision. En tant que figure de proue, on peut citer par exemple de G. Bateson qui est reconnu comme le véritable inspirateur de cette École. Celui-ci va dès le milieu des années 1940, envisager la communication comme « un système de messages fonctionnant sous forme de "boucles" dans lesquelles l'énergie de la réponse est fournie par le récepteur et non par l'impact de l'élément déclencheur (d'où l'importance de la notion de *feed back*) » (Marc, 1993). Nous n'avons plus là, systématiquement et inévitablement, de liens de cause à effet. Avec la notion d'interactivité et de feed back, le principe de séquentialité disparaît. Ainsi donc, le courant organiciste voit la communication comme un processus dynamique dans lequel la question n'est plus de savoir ce que l'on fait avec elle mais bien ce que fait la communication et comment elle le fait (Stébé, 2008).

- Le Courant l'homme communiquant

Le courant idéologique de « l'homme communiquant » s'organise dans une dynamique de la communication dite totale. Il affirme qu'il n'existe pas d'acte de communication qui ne renvoie simultanément à un transfert d'information et à l'établissement d'une relation. Ici, la définition de la communication prend en compte les relations interindividuelles et sociales dans l'étude des échanges langagiers et pose la question des rapports entre langage et action. La question

principale qui constitue le noeud de cette approche est: comment l'interlocuteur peut-il accéder aux intentions et aux pensées du locuteur? Ce courant de pensée fait l'unanimité de bien nombreux penseurs qui se rejoingnent autour de la théorie psycho-socio-pragmatique. Ce sont entre autres Ludwig Wittgenstein (1889-1951), Emile Benveniste (1902-1976), John Langshaw. Austin (1911-1960), John Roger Searle pour ne citer que ceux-ci. Ils partent du postulat selon lequel l'homme n'est pas seuulement une machine à produire et à traiter de l'information, mais également une machine à produire et traiter du sens. (Bromberg, 2004). Pour ces derniers, il existe une nette différence entre un sujet « communiquant », un individu qui est simultanément un locuteur et un interlocuteur, à celui qui est considérer d'abord comme un locuteur puis un interlocuteur (et réciproquement). Le sujet «communiquant » est un être social empirique qui est tout à la fois un intralocuteur, porteurs de savoirs, de croyances, de représentations sociales, d'attitudes propositionnelles, de compétences variées, de rôles et d'un statut, et un interlocuteur, un acteur impliqué dans une situation d'interaction communicative. Pour les psycho-socio-pragmaticiens, toute interaction sociale actualise, dans un certain contexte, est une rencontre d'acteurs sociaux qui ont une identité et des savoirs socio-culturels conventionnels. Elle est en outre déterminée par le type de relation initialement engagée : degré de connaissance, spécificité du lien (familial, amical, professionnel, etc.) (Stébé, 2008)

- **Les différentes formes de communication**

Dans la littérature, on peut distinguer plusieurs formes de communication, chacune avec ses caractéristiques particulières. Cependant pour une question d'organisation et de synthèse afin de mieux cerner les différences entre elles, nous avons décidé de les regrouper en quatre principales formes. Il s'agit principalement de la :

- Communication verbale et communication non verbal

  - Communication verbale

C'est : « une forme linguistique d'expression qui passe par l'énoncé des mots, généralement regroupés sous forme de phrases et dont la signification est communément admise. » (Fouzia, 2021). Elle englobe la communication orale et la communication écrite. La première (communication orale) se réfère au type de communication employé lors de la participation à des réunions, appels téléphoniques, entretiens, accueil des clients, débats, discussion, etc. Cependant, elle présente très souvent des inconvénients, notamment le fait de ne pas laisser de

traces. Dans la communication orale, l'on fait usage de différents registres de langues comme le langage soutenu, le langage courant et le langage familier, et cela en fonction des situations et des interlocuteurs. La seconde (communication écrite) quant à elle, concerne celle utilisée dans le cadre des notes de service, d'instructions, des courriers, des convocations etc. On estime ce type de communication, à la différence de la précédente, s'avère plus fiable car pouvant être consulté autant que possible. D'un point de vue juridique par exemple, il peut constituer un outil indispensable en cas de conflit.

- Communication non verbale

Qualifiée également de paralangage, elle fait référence à tout ce qui pourrait véhiculer des messages, traduire des informations sans nécessairement passer par ou en complément du langage verbal. On retrouve dans ce registre les expressions du visage (le sourire, le regard, les signes d'attention, d'étonnement, d'impatience etc.), le silence, les gestes, les postures, les attitudes, les accoutrements ou les aspects vestimentaires, les couleurs etc. Selon l'expression de Merhrabian (1970), citer par Cosnier : « les élements non verbaux assurent la communication implicite et sont qualifiés de contextuels » (Cosnier, 1977).

- Communication interpersonnelle, de groupe et de masse

Mouri Fouzia (2021) dans son ouvrage intitulé « la communication » explicite clairement ces trois types de communication comme suit :

- Communication interpersonnelle

C'est la communication entre deux individus. Ici les relations sont définies selon un certain nombre de caractéristiques comme la distance, la proximité, la synergie etc.

- Communication de groupe

C'est le type de communication qui se s'effectue entre les membres d'un groupe qui peuvent échanger entre eux. Elle est souvent fonction des caractéristiques de la communication interpersonnelle.

- Communication de masse

Elle correspond à la diffusion d'un message d'un émetteur vers un grand nombre de récepteur au moyen de techniques de diffusion collectives d'information (la radio, la télévision, la presse, les affiches, le cinéma, internet etc.) Notons que ce type de communication n'implique pas d'interaction entre les individus qui y sont exposés.

➢ Communication médiatisée

Elle se caractérise par l'usage de l'ensemble des médias existants (messagerie, médias conventionnels, médias sociaux, etc.), pour diffuser ou recueillir l'information. Tout comme la communication de masse, elle se fait à distance et de plus en plus aux moyens des nouvelles technologies électroniques et informatiques.

➢ Communication interne et communication externe

Avant d'aller plus loin, il est bon de préciser que ces deux formes de communication sont généralement le propre des entreprises, des organisation et de la gestion de projets. Elles regroupent l'ensemble de moyens et méthode employés dans le but de leur bon fonctionnement, leur croissance, leur réussite. Mais, dans les cas contraires où la communication est mal gérée, leur échec est inévitable. Cet extrait tiré de « Les maux de la communication interne » de Augendre (1998) en est une expression achevée : « Lorsque vous posez la question : quels sont les dysfonctionnements majeurs de votre organisation et quelles en sont les cause ? Dans les réponses, vous aurez de multiples commentaires sur le manque de communication. »

- Communication interne

Elle peut se définir comme l'ensemble des échanges effectués à l'intérieur de l'entreprise et entre ses éléments. Au cours des dernières années, la communication interne a attiré l'attention des de nombreux chercheurs en gestion qui y voient la clé du renouvellement de l'organisation (Bartoli, 1990 ; Auvinet et al. 1990) et un élément important de croissance. On y distingue trois catégories. La première est la communication ascendante (d'un employé vers sa hiérarchie). Elle permet de transmettre des demandes, des comptes rendus, des propositions, des informations etc. La deuxième catégorie est la communication descendante (d'un supérieur

vers son subalterne). Elle peut être d'ordre informatif ou impératif. La troisième catégorie est la communication horizontale (entre collègues se trouvant sur la même ligne hiérarchique). En effet, « la communication interne étant fondée sur le long terme, l'intérêt du responsable est d'alimenter cette communication en permanence, de manière à relancer sans cesse la motivation et la participation du personnel. » (Saucin, 2012). Même si la communication interne peut paraître simple à élaborer et mettre en œuvre, en raison de sa cible unique et maîtrisable (les salariés dans le cas d'une entreprise ou d'une organisation, les acteurs internes dans le cas d'un projet), elle doit néanmoins faire l'objet d'une grande prudence. (Thierry Libaert, 2019) En effet, l'objectif, le contexte et l'environnement, etc. peuvent influencer les résultats escomptés.

- Communication externe

Saucin (2012) la définie comme l'établissement et l'entretien de la relation efficace d'une organisation avec le grand public cible. Appelée aussi communication de proximité, elle comprend entre autres l'ensemble des informations qu'une l'entreprise ou une organisation échange avec ses différents partenaires (clients, fournisseurs, banques, assurances, agences de publicité, etc.) Selon Libaert (2005) « La communication externe des organisations vise le grand public, les actionnaires, les financiers, les clients, les acteurs administratifs et divers milieux associatifs ou de l'enseignement ». Son objectif est de faire connaître, de faire comprendre l'action d'une organisation pour la faire admettre et pour susciter des relations favorables de la part de son public externe. Pour qu'elle soit efficace, les différentes actions à entreprendre doivent être soigneusement calibrées en fonction de la cible, des enjeux mais aussi de l'écosystème qui entoure chaque projet.

Quelque soit la forme que l'on choisit, dans un processus de communication, la connaissance, mais surtout la prise en compte de ses composantes est d'une importance capitale et cela en fonction de l'étape et la progression du projet afin de garantir sa réussite escomptée.

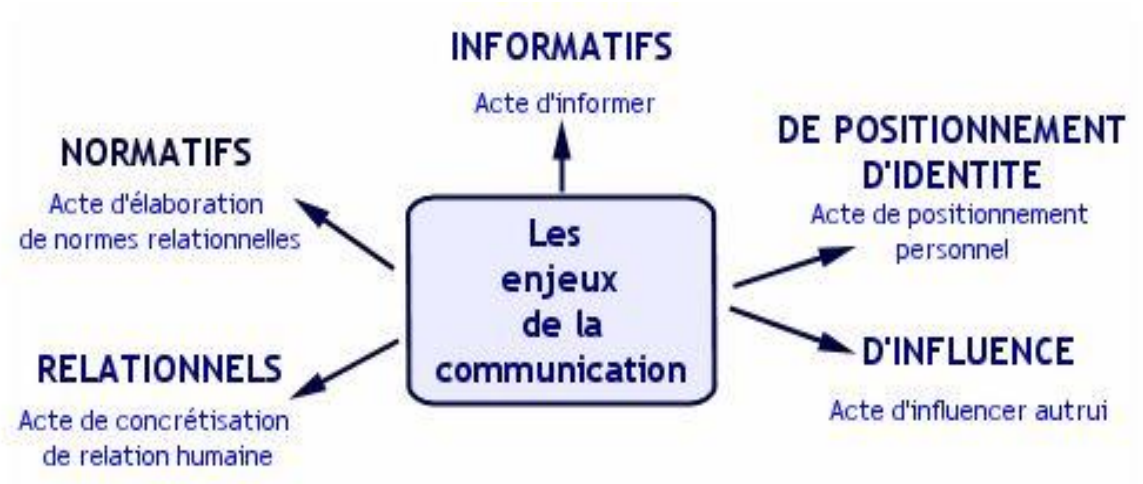
Si donc la communication se présente comme le processus de partage ou de transmission de l'information et le moyen d'interaction par excellence, elle pourrait être considerée par-là comme une cheville ouvrière de la réussite de tout projet. Cependant, elle est soumise à des enjeux et défis intrinsèques qu'il convient de maîtriser.

2-Les enjeux implicites de la communication

Même si cela paraît évident et facile à croire, la communication ne consiste pas seulement à la transmission de message dans l'unique but de créer des contacts et des interactions, mais elle consiste surtout à partager du sens. Quel que soit le type de communication, elle comporte plusieurs enjeux qui contribuent à lui donner du sens. Communiquer ne consiste pas simplement à échanger avec autrui ; autrement dit, on ne communique pas pour communiquer. Ainsi, pour Dominique Wolton, la communication est un enjeu scientifique et politique majeur du XXIe siècle, mais également une expérience anthropologique indispensable à la vie en société. « Il n'y a tout simplement pas de vie individuelle et collective sans communication. Et le fait propre de toute société est de définir les règles de communications. De même qu'il n'y a pas d'hommes sans société, de même n'y a t-il pas de société sans communication ». (Dominique, 2001). Dans son livre intitulé « Théorie Systémique de la communication », Alex Mucchielli, enseignant-chercheur et spécialiste en la matière, définit notamment cinq types d'enjeux liés à la communication. Il s'agit premièrement de l'enjeu informatif : ici, la communication est perçue comme un acte d'information. Son but est d'informer. C'est ce que Roman Jakobson appelle la « fonction référentielle ». Deuxièmement, l'enjeu de positionnement d'identité : communiquer se révèle comme un puissant moyen de se positionner par rapport à l'autre. Cette vision est partagée par le sociologue Erving Goffman qui estime que « l'on ne devrait pas résumer la communication à une simple partie de ping-pong, ou j'envoie un message et tu le reçois. Mais plutôt à une représentation théâtrale, ou une symphonie d'orchestre ; où chacun est acteur, et ne peut refuser d'être là. » Troisièmement, l'enjeu d'influence : à ce niveau, communiquer, c'est faire preuve d'influence sur autrui. Quatrièmement, on a l'enjeu relationnel : communiquer revêt dans ce cas, le sens d'un acte de concrétisation de la relation humaine. Elle contribue à faciliter les interactions entre les membres d'un groupe, d'une organisation, d'un projet, d'une société etc. Cinquièmement, l'enjeu normatif : la communication se présente comme un outil pour proposer un ensemble de normes, de règles etc., qui vont permettent de soutenir des échanges. A travers cette caractérisation de la communication par Mucchielli, on aperçoit aisément que l'action de communication et d'interaction n'est jamais neutre. Cette conception s'oppose nettement à la théorie canonique de Shannon (1949), qui elle conçoit la communication comme un simple processus de transmission d'information d'un émetteur à un récepteur. Autrement dit, c'est faire passer un message d'un point A à un point B, et cela par le biais d'un canal ; l'idée d'enjeux étant complètement inexistante. Cependant, contrairement à Shannon (1949), la notion d'enjeu que comporte la communication est bien accueillie de nos

jours encore par plusieurs auteurs. C'est le cas notamment de Aboura Rachida (2018), qui dans son analyse du rôle de la communication dans la réussite de projets des entreprises contemporaines, lui, voit en : « la communication un enjeu organisationnel important qui est de faciliter les échanges entre les directions et les services, et de décloisonner ainsi les hommes et les structures, et ce pour permettre l'équilibre et la survie de l'organisation. » Et cela se justifie clairement en ce sens que : « les entreprises contemporaines savent dorénavant que leur succès passe, entre autres, par le dialogue avec leurs salariés. En effet, poursuit l'auteur : « Tous les écrits sur ce sujet s'accordent à dire qu'un management de proximité basé sur la communication permet de créer une harmonie de groupe un épanouissement des travailleurs et par là même leur adhésion au projet de l'entreprise. » (RACHIDA, 2018). Cela confirme encore une fois de plus, la logique selon laquelle la communication revêt des enjeux de taille, quoique bien souvent implicites et difficilement perceptibles, aussi bien dans les relations humaines au quotidien, en entreprise que dans le cadre de projets en société.

Figure 10 : Schéma des enjeux implicites de la communication d'après Alex Mucchielli (2000)



Source : My Maxicours, 2021

3-Les défis de la communication pour le succès d'un projet

En fonction de la situation, du contexte, de la réalité etc., plusieurs défis peuvent exister et sont avant tout indispensables à identifier mais surtout à relever afin de réussir une bonne communication pour le succès de tout projet en société.

Nous entendons par défis, tout ce qui est à faire, à entreprendre nécessairement voire-même obligatoirement, de façon intentionnelle pour répondre à une situation complexe, susceptible d'occasionner des conséquences indésirable et plus ou moins inconfortable ou néfaste.

a- Défi fondamental de la communication

La communication, à l'image des multiples éléments essentiels sur lesquels se fondent les relations et interactions en société, obéit à un certain nombre principes, mais surtout à des défis clés en fonction des époques. Suivant la période et les bouleversements sociaux qui peuvent exister, les défis liés à la communication ne démeurent pas identiques, ils évoluent. En effet, de nos jours, nul besoin de fournir d'énormes efforts pour constater que « l'usage massif de la communication aujourd'hui est avant tout, même si cela semble paradoxal, pour nous désinformer et nous isoler. » (Alzuru, 2021) . Cette assertion pourrait trouver de justification au regard du nombre de plus en plus grandissant des actes de terrorismes, de vandalismes, de propagandes anti-étatiques, de guerres et atrocités qui enregistrés çà et là dans toutes les régions du monde. A cela s'ajoute le détour progressive de la majeur partie des consciences, des valeurs fondamentales sociales et des bonnes meours au profit de la paresse, la facilité et frivolité. C'est suite à ce constat désolant et à la lumière d'analyses scientifiques, que le chercheur Pedro E. Alzruru (2021) estime que le défi majeur auquel est confronté la communication de nos jours, c'est de réussir à transmettre la bonne information et ne pas désinformer. Car selon lui, le but de la naissance technologie de la communication est « pour répondre à un défi, le besoin d'être bien informé, d'être interconnecté, que la connaissance se diffuse de plus en plus rapidement et puisse être utilisée par ceux qui en ont besoin. » (Alzuru, 2021)**.**

Si les défis liés à la communication sont fonction de plusieurs facteurs notamment l'époque, le contexte, l'objectif, le domaine d'application etc., qu'en est-il donc dans le cas du projet TerraRade ?

b- Application au cas du projet TerraRade

La synthèse des éléments issus de la littérature combinée aux connaissances empiriques du diagnostic environnement effectué dans le cadre du projet, permettent de dégager aisément les défis adjacents à relever au plan communicationnel pour la réussite du projet.

Pour rappel, à l'entame du projet TerraRade, dans la logique d'une meilleure structuration afin de faciliter son processus d'élaboration et sa réussite escomptée, un certain nombre d'enjeux et de défis ont au préalable été identifiés, tel que indiqué à travers le schéma des enjeux et défis du projet TerraRade (figure2, page 17).

De même, pour réussir les missions liées à la communication, l'identification d'enjeux spécifiques, propres à ce volet devient un impératif. Tenant compte de l'objectif général du projet, les enjeux de la communication qui en découlent sont les suivantes: **(1)** enjeu informatif, **(2)** enjeu de sensibilisation, **(3)** enjeu de mobilisation, **(4)** enjeu de valorisation (des actions initiatives).

A partir de ces enjeux et considérant bien évidement la réalité opérationnelles du projet, les défis de la communication qui ont émergés et auxquels nous avons fait face au quotidien dans nos missions se présentent sous plusieurs formes. Nous les avons regroupés cependant en six classes. Pour les rendre plus perceptible, nous proposons de les présenter dans le tableau suivant :

Tableau 3 : **Les défis liés à la communication.**

Numéro	Défis	Compréhension
1	Complexité de la question environnementale	Les réalités liées aux conséquences des actions anthropiques sur les milieux, les écosystèmes et les effets bien que de plus en plus visibles du changement climatique démeurent encore peu ou mal comprise.
2	Multiplicité des acteurs et des intérêts divergents	Plusieurs acteurs avec chacun des intérêts bien différents les uns des autres sont concernés par le projet.
3	Agenda complexe des acteurs (notion de temps)	La question du temps et de la disponibilité des acteurs impliqués démeure une véritable équation.
4	Choix de la cible	Du fait de la multiplicité des acteurs, l'identification du bon point de mire de la communication paraît délicat

5	Type de message (d'information)	La conception de message adéquat en fonction du type et de la nature de la cible n'est pas chose aisée.
6	Type Outil de communication	Le choix du meilleur moyen et canal de communication en rapport avec les centres d'intérêt des différentes cibles est crucial.

Source : Eric N'DJESSAN, TerraRade 2023

Les enjeux ayant été identifiés, des défis également dégagés, il apparaît nécessaire d'appréhender la stratégie de communication mise en place de manière opérationnelle pour l'accomplissement de nos missions. C'est ce qui fera l'objet dans les lignes suivantes.

IV- : LA STRATEGIE DE COMMUNICATION DU PROJET TERRARADE

Pour contribuer à la réussite du projet TerraRade, la mise en place d'une stratégie de communication en adéquation avec son objectif général a été élaborée. Avant d'aller plus loin, il est judicieux de savoir ce que c'est qu'une stratégie de communication.

Elle peut être définie comme la façon dont une entité (physique ou morale) planifie et coordonne les actions indispensables lui permettant d'atteindre ses objectifs de communication (BOUR, 2018). C'est un outil tactique dont la maîtrise mais surtout l'usage peut garantir soit la réussite de toute action dans le cas de son bon usage ou l'échec dans le cas de son mauvais usage. Autrement dit, la réussite de tout projet passe nécessairement par l'élaboration d'un plan ou stratégie de communication solide pour paraphraser Olivier Englender (2010).

Ainsi, dans le cadre de TerraRade, la stratégie de comunication que nous avons élaboré, se base à la fois sur tous les éléments impliqués directement ou indirectement dans le projet, en tenant compte bien sûr des enjeux identifiés, des défis à relever, de la multiplicité des acteurs, etc., que comporte le projet.

1-Une formule de communication à deux volets

Nous nous proposons de décliner en deux volets spécifiques notre méthode, Celles-ci sont nommées comme suite : stratégie dite endogène et stratégie dite exogène. Chacun de ces volets est appelé ainsi, notamment en fonction de la sphère d'application, de l'étape consécutive du projet auquel il fait allusion, des éléments qui le composent, de la cible de communication et de l'objectif visé.

a- La stratégie dite endogène

Elle concerne la phase d'élaboration du projet. C'est l'ensemble des méthodes et moyens de communication mises en place dans le but d'interagir en interne avec les acteurs impliqués, afin d'aboutir à la l'élaboration du plan d'action de TerraRade. Comme toute stratégie, la condition sine qua non pour être efficace est la prise en considération d'un certain nombre d'indices de base. En fonction du but visé par un projet, plusieurs éléments peuvent être nécessaires. Conformément à la ligne directrice de nos missions, nous identifions dans le tableau suivant, les principaux éléments qui nous ont été indispensables à l'élaboration de la stratégie endogène, suite logique des enjeux et des défis de la communication.

Tableau 4 : Les composantes d'une stratégie de communication endogène

Numéro	Indice	Type de stratégie
1	Objectif	Endogène
2	Cible	
3	Message	
4	Donnée	
5	Outil	
6	Canal	
7	Indicateur d'évaluation	
8	Feed-back	
9	Réajustement	

Source : Eric N'DJESSAN, TerraRade, 2023

b- La stratégie dite exogène

Elle concerne la phase de mise en œuvre du projet. C'est l'ensemble des méthodes, moyens et techniques de communication mises en place pour communiquer avec la cible externe, c'est-à-dire avec le public extérieur au projet TerraRade, mais qui toutefois, au regard de ses actions au quotidien, peut impacter directement ou indirectement les résultats envisagés par le projet. De façon pratique, elle se manifestera et par la communication et diffusion d'informations, à travers les réseaux sociaux : LinkedIn, Facebook, Tiktok, etc. conçus pour le projet. Et par le bien de l'organisation et la participation à des activités tel que fresque de la mer, les Awards de la de rade, etc.) Son objectif étant de toucher le maximum du grand public, afin de le sensibiliser aux enjeux liés aux questions environnementales, mais aussi de valoriser auprès de ce public, les résultats du projet.

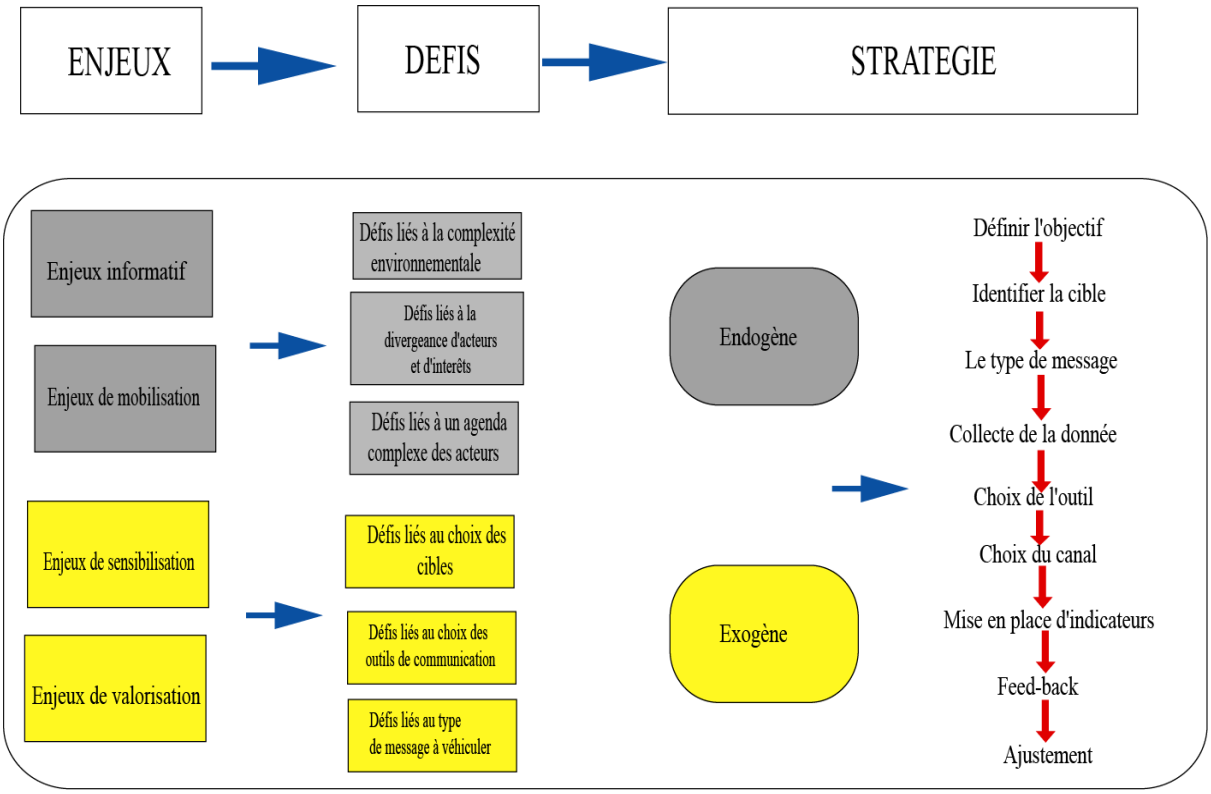
Il convient de faire une précision importante quant à notre implication dans le processus à ce stade. En effet, notre stage s'étant déroulé du 1er mars au 31 août 2023, nous avons donc contribué seulement qu'à la 1ère phase projet, à savoir l'élaboration du plan d'action. Selon son calendrier général, la phase de mise œuvre du projet à proprement dite débutera à partir de 2024. Ainsi donc, les composantes de la stratégie exogène que nous proposons peuvent naturellement subir des modifications.

Ainsi, les indices ci-dessus énumérés dans la stratégie endogène (Tableau 3), sont aussi valables dans le cas de la stratégie dite exogène. Cependant, comme énoncé précédemment, en fonction de la cible et de l'objectif de communication, certains d'entre eux peuvent être dispensables.

Cette liste n'étant pas en revanche exhaustive, d'autres éléments peuvent être rajoutés selon la réalité du terrain et suivant la progression du projet.

Le schéma suivant (Figure 17) est une illustration détaillée de la stratégie de communication élaborée pour la réalisation de nos missions dans le cadre de TerraRade.

Figure 11 : Schéma de synthèse de la stratégie de communication TerraRade



Source : Eric N'DJESSAN, 2023

2-Application et résultats de la stratégie de communication endogène

Toute bonne tactique conçue, n'a de réel sens que par sa mise en pratique et l'évaluation des effets qu'elle produit.

a- Application de la stratégie dite endogène

Conformément à notre rôle de chargé de communication définit dans le plan global de la phase d'élaboration du contrat TerraRade, en plus des tâches générales assignées à notre fonction, l'une de nos missions spécifiques étaient la conception et la mise en place d'un bulletin d'information. Dans un souci de réussit ce challenge, de façon pratique, il nous a fallu avant tout identifier, maîtriser et prendre en compte un ensemble d'éléments que nous jugeons indispensables pour notre stratégie. Il s'agit entres autres de :

- **L'Objectif** : la définition d'un objectif de communication bien précis est avant tout la première des choses à faire (Dans la phase d'élaboration de TerraRade, notre objectif était de mobiliser et informer régulièrement les acteurs).

- **La Cible** : Elle désigne le type de public auquel la communication est adressée. Dans notre cas, ce sont les acteurs impliqués dans le projet ; la bonne connaissance de ces derniers est indispensable.

- **Le Message / Information :** La réflexion au type de message ou information à véhiculer selon la cible est cruciale. Cela permet d'adaptez le message en fonction des besoins et des préoccupations spécifiques de chaque groupe de parties concernées. Cet aspect implique également de définir la fréquence de communication afin de ne pas être trop envahissant (exemple : chaque trimestre dans le cadre du bulletin d'information de TerraRade et instantanément après chaque activité).

- **La Donnée :** La mise en place d'une bonne technique pour la collecte et de traitement de la donnée afin de concevoir et diffuser de l'information de qualité est inévitable. Dans le cadre de TerraRade, pour le contenue du bulletin, notre méthode utilisée est basé sur le traitement et l'analyse de données issues des entretiens semi-directifs effectués avec des acteurs choisis, aussi bien durant les ateliers de concertation, les commissions thématiques, qu'en marge des réunions du projet. A cela s'ajoute des données recueillies quelque fois sur internet, en rapport avec les thématiques abordées par le projet.

  S'agissant de la diffusion du bulletin d'information, nous avons élaboré un formulaire d'abonnés à travers l'indentification des acteurs (nom et prénoms, adresse email, structure et fontion).

- **L'Outil :** En fonction de l'objectif visé et surtout de la cible, le choix d'un outil approprié pour la conception d'un meilleur support de communication est une étape capitale. Dans notre cas, le logiciel d'email marketing Brévo (ex-Sendinblue) a servi de moyen essentiel pour la conception d'un bulletin d'information.

- **Le Canal :** La bonne transmission de l'information pour une communication réussie, passe également par l'usage d'un canal adapté à la cible et auquel elle accorde plus d'intérêt. Plusieurs canaux peuvent être utilisés. Les résultats de l'analyse des différents profils de notre cible de communication (acteurs impliqués), nous ont amenés à choisir l'usage de la technique de communication par email et le réseau social professionnel LinkedIn.

- **L'Indicateur d'évaluation :** Avant d'amorcer la campagne de communication, la prévision d'un certain nombre d'indicateurs afin d'évaluer les résultats produits est nécessaire. Cela permet d'identifier les potentiels éléments de force ou faiblesse de la méthode utilisée. L'usage des données statistiques fournies automatiquement par le logiciel Brévo dans le cas du bulletin d'information de TerraRade, nous ont servi d'indicateurs d'évaluation.

- **Le Feed-back :** C'est l'ensemble des retours ou commentaires (soit par mail, appel, sms, etc.) que l'on reçoit du public cible de la communication. La prise en considération de ces éléments de rétroaction est hautement importante en ce sens qu'ils permettent de comprendre l'avis de la cible et d'améliorer à la fois la méthode, la forme et le contenue de l'information.

- **Le Réajustement :** Au même titre que la majeure partie des éléments déjà citer, pour réussir une communication et atteindre les objectifs visés, le réajustement est également un aspect à ne pas négliger. Se basant généralement sur le feed-back, il permet « d'arrondir les bords » du l'information à communiquer, mais aussi de parfaire l'ensemble du plan mis en place afin de le rendre plus efficace.

Figure 12 : Un exemple de feed-back d'un abonné au bulletin TerraRade

Bonjour,

cette idée d'un bulletin est intéressante, mais pourrait-on avoir une version téléchargeable?

Dans l'état actuel, ce dossier est impossible à "copier-coller"; la mise en page est délirante.

Cela oblige à lire le bulletin en ligne, ce qui n'est pas commode.

Merci

Yves Guignot

Adjoint, Logonna Daoulas

Source : Eric N'DJESSAN, TerraRade, 2023

Après la définition, la compréhension et l'exécution de tous ces éléments que nous considérons comme incontournables à la mise en place d'une bonne stratégie de communication, qu'en est-il des résultats qui en découlent ?

b- Résultats obtenus

Les résultats issus de l'application de cette méthode (stratégie endogène) sont multiples et variés. En guise d'illustration et pour une question de respect des règles pédagogiques, nous énumérons juste quelque uns :

- La mise à jour de la base de données des acteurs de TerraRade
- La conception d'une base de données spéciale dédiée aux abonnés du bulletin d'information TerraRade
- La contribution à l'élaboration de l'identité visuelle de TerraRade
- La découverte et la maîtrise d'un logiciel conception et exploitation de contenues digitaux (Brévo, ex Sendinblue)
- La création d'un bulletin d'information digital à fréquence d'apparition trimestrielle (Figure 13)

Figure 13 : Première page du bulletin d'information n°1 de TerraRade



TerraRade

CONTRAT TERRITORIAL DE LA RADE DE BREST ET DE SES BASSINS VERSANTS AULNE ET ELORN

Bulletin trimestriel d'information - n°01 - Mai 2023

« Ensemble, construisons un avenir durable pour la rade de Brest et ses bassins versants ! »

Éditorial

Chers membres de la communauté TerraRade, c'est avec plaisir que nous vous présentons le premier bulletin d'information du Contrat TerraRade dont la finalité est la co-construction d'un programme d'action qui permettra la préservation de la qualité de l'eau de la rade, de ses écosystèmes et des usages associés grâce à une réflexion partagée entre les acteurs de la rade et de ses bassins versants.

"Nous sommes tous responsables et avons tous un rôle à jouer pour la préservation de notre territoire."

Ces derniers mois ont été marqués par la validation du diagnostic environnemental établi par LABOCEA et la tenue de la première commission thématique consacrée à l'élaboration d'action. Vous avez été nombreux à participer à ce temps fort du projet et à faire émerger des propositions ambitieuses. Je tenais à saluer l'implication d'acteurs d'horizon différents illustrant bien la philosophie même de TerraRade.

Pour contribuer à la réussite de ce projet commun, nous travaillons à intensifier les actions de communication. C'est dans cette perspective que s'inscrit ce bulletin d'information qui paraîtra chaque trimestre. L'identité visuelle de TerraRade a également été conçue pour porter cette démarche innovante mettant l'accent sur le lien Terre-Mer dans laquelle nous sommes lancés.
Dans la prochaine étape, il s'agira de faire adhérer l'ensemble des habitants du territoire à TerraRade ; car en réalité, nous sommes tous acteurs et cela commence déjà par nos actions au quotidien, chacun dans nos vies individuelles, dans nos vies familiales.

Je vous souhaite une bonne lecture et une très belle aventure avec TerraRade !

Laurent PERON,
Président du Comité de Pilotage de TerraRade

Source : Eric N'DJESSAN, TerraRade, 2023

Toutefois, il est bon de noter que, nous avons effectué un certain nombre de missions et d'activités durant le stage, qui ont participés considérablement à la mise en place de notre stratégie et par ricochet à l'obtention des résultats ci-dessus mentionnés. De façon plus spécifique, ces activités nous ont permis de mieux comprendre les entités porteuses du projet, leurs missions et champs d'actions, de nous imprégner des réalités de terrain, d'avoir une vision claire du projet en lui-même, des acteurs qui le composent et tout son écosystème. Il s'agit entre autres de :

- ✓ La participation régulière à des réunions et séances de travail avec les acteurs impliqués dans le projet
- ✓ Des visites de terrain (, suivi de l'évolution de la végétation des landes après incendie dans les monts d'Arrée, visite du barrage du Drennec et quelques communes du territoire de TerraRade)
- ✓ Mission d'observation et de dénombrement des populations d'amphibiens (avec des techniciennes du SBE) et de comptage des mulettes (avec des techniciens de l'EPAGA).
- ✓ La réalisation de plusieurs interviews avec de acteurs du projet

Les images ci-dessous (Figure 14) sont un résumé des illustrations achevées du volet terrain que nous avons effectué dans le cadre de TerraRade. A chaque lettre de l'alphabet, l'image associée décrit une activité spécifique comme suit.

A : Réunion du comité stratégique (COSTRAT) pour la validation du programme d'actions de TerraRade

B : Mission d'observation et de dénombrement des populations d'amphibiens

C et D : Suivi de l'évolution de la végétation des landes après incendie dans les monts d'Arrée

E : Visite du barrage du Drennec

F : Découverte de la rade de Brest

Figure 14 : Quelques activités de terrain réalisées durant le stage



Source : Eric N'DJESSAN, TerraRade, 2023

Au regard de tout ce qui précède, on note que la compréhension de l'écosystème général du projet, la prise en considération des enjeux et défis identifiés, la connaissance de la nature de la cible et l'objectif de la communication nous ont permis de mettre en place une stratégie de communication efficace. Par conséquent, malgré quelques difficultés rencontrés qui ont pu être observées, l'application de cette stratégie a produit bien évidemment des résultats non négligeables qui contribueront à coup sûr à la réussite du projet TerraRade.

L’évaluation globale de cette étude s’avère donc judicieuse pour mieux cerner les réussites et les limites. C’est en effet ce qui fera l’objet de la partie suivante.

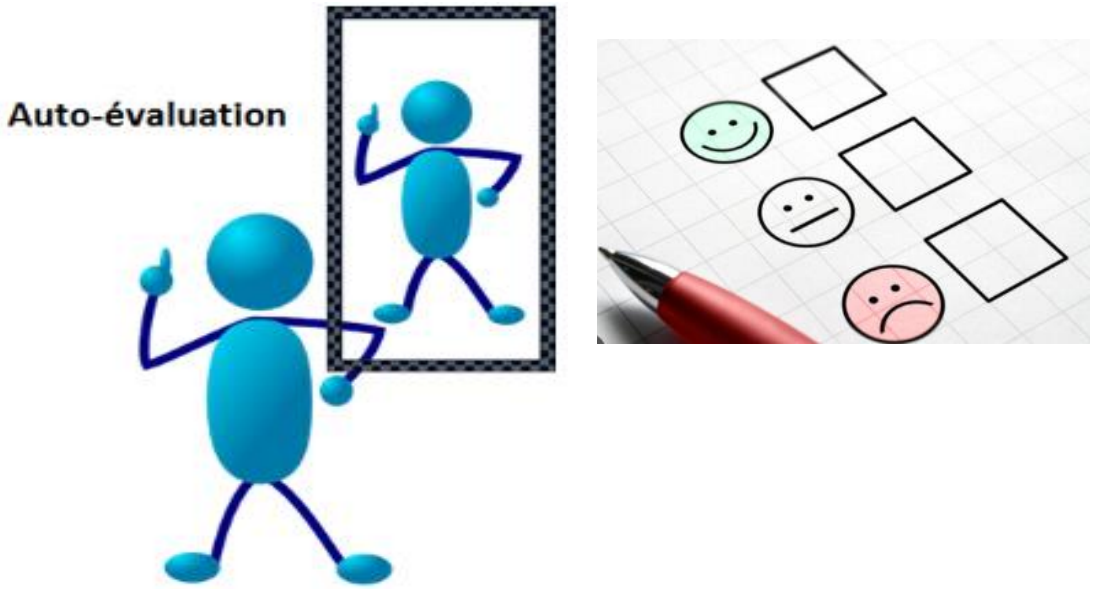
Troisième partie :

Auto-évaluation du stage de Chargé de communication

- **L'auto-évaluation : quelle utilité ?**

L'auto-évaluation est une forme de diagnostic par lequel un sujet porte un jugement rétrospectif sur ses propres actions, réalisation, compétences, attitudes, etc., dans le but de s'améliorer. C'est un moyen crucial pour faire le bilan à la fois de ses acquis que de ses limites, en prenant du recul sur son savoir-faire mais aussi sur son savoir-être à la suite d'un apprentissage, d'un travail, etc. C'est une pratique importante dans la vie quotidienne de tout individu mais surtout dans le milieu professionnel. Comme le dit Josef Imfeld, (Imfeld, 1994) « L'auto-évaluation est une quête de la vérité et de la connaissance de soi. Si l'œil veut se reconnaître, il n'a pas d'autre issue que de regarder dans un miroir car c'est uniquement là qu'il peut se voir lui-même dans les yeux. » Les figures ci-dessous en sont des illustrations achevées.

Figure 15 : Représentations imagées du processus d'autoévaluation



Source : https://paz-a-pas.ensfea.fr/?page_id=2117

Il nous est donc parut judicieux, à la fin de cet exercice, de nous soumettre à ce principe que nous estimons utile pour notre quotidien futur et notre avenir professionnel. En effet : « Savoir qui l'on est, être conscient des résultats que l'on obtient, de ses capacités, de la manière dont on se comporte, dont on réagit dans les multiples situations rencontrées, est une nécessité pour garder la maîtrise de sa vie professionnelle et l'orienter. » (Dagnely, 2021). Ainsi l'auto-évaluation que nous proposons d'établir au terme de ce stage de six mois passé au Syndicat de Bassin de l'Elorn en tant que stagiaire chargé de communication du projet TerraRade pour la validation de notre diplôme de fin d'étude se présente sous trois aspects.

V- CRITIQUE AU PLAN PROFESSIONNEL

Cette période d'apprentissage fut une expérience très enrichissante et réellement professionnalisante en ce sens où nous estimons avoir beaucoup appris durant ces six mois. En effet, l'offre de stage mise en ligne par le Syndicat de Bassin de l'Elorn a immédiatement attiré notre attention pour deux principales raisons. Premièrement, par ce qu'elle permettait d'acquérir et de développer des compétences en matière de la maîtrise d'outils de communication (réseaux sociaux, outils d'e-maling, etc.). Deuxièmement, par ce qu'elle donnait la possibilité de développer des aptitudes en termes d'animation de réseaux d'acteurs et de rédaction de différents types de livrables (compte rendu de réunion, cahier de charges, etc.). Ce sont parmi tant d'autres, des aptitudes adjointes que je recherchais. De façon concrète, nous avons été amené au quotidien à exécuter des tâches pratiques dans l'accomplissement de nos missions. Cela s'est traduit de diverses manières, notamment: assister la cheffe de projet, dans l'animation du projet à travers la contribution à la mise en œuvre du plan de communication relatif à sa phase d'élaboration, la participation à l'animation de la communauté en assurant la diffusion des informations relatives à l'avancée du projet. A cela s'ajoute la création d'un support digital de communication et de sensibilisation, la participation à la réflexion et au développement d'outils permettant la sensibilisation des différents publics et aux enjeux identifiés dans le diagnostic environnemental, ainsi que la constitution d'une base de données d'acteurs du projet. Quoique les missions à nous assignées durant le stage fut clairement définies à l'avance, il n'en démeure pas moins que certaines tâches n'ont pu être achevées dans la totalité. C'est le cas par exemple de l'élaboration d'un site internet dédié au projet. Cet état de fait pourrait s'expliquer par une contrainte temps en rapport avec quelques imprévus liés à la fois aux agendas quelque fois très chargés de certains acteurs clés du projet, ainsi qu'à quelque problèmes d'organisation personnelle. Toutefois, cette expérience nous a permis d'élargir notre champ de connaissances et nous donne par-là même occasion d'être encore plus polyvalent en accroissant d'avantage nos qualités; ce qui nous sera inévitablement bénéfique pour notre aventure professionnelle.

Tableau 5 : Récapitulatif d'autoévaluation du stage au plan professionnel

Savoir-faire acquis	Savoir-être acquis	Limites
-Maîtrise d'outils et techniques de communication -Capacités rédactionnelles accrues -Capacités oratoires améliorées -Capacités en animation développées -Capacité d'imagination développée	-Polyvalence -Gestion de stress -Capacité d'adaptation -Capacité d'écoute active développée -Capacité d'ouverture d'esprit développée	-Contraintes (de temps, de disponibilité des acteurs impliqués) -Difficultés d'acquisition d'informations

Source : Eric N'DJESSAN. 2023

VI- CRITIQUE AU PLAN PERSONNEL

En intégrant le master Géographie et Aménagement des Espaces Maritimes (GAEM), mon projet était qu'acquérir des connaissances solides en matières de l'aménagement de territoires, de politiques publiques, d'animation de projets de concertations, de fonctionnement des collectivités, etc., afin de mieux m'équiper pour mettre un pied dans le domaine de la gestion des affaires publiques à l'avenir. Ces deux années de formation académique ont été très riches tant sur le plan théorique que pratique. Au cours de ce parcours, à travers de nombreux exposés (de groupe et individuel) et conférences, j'ai également découvert des aptitudes communicationnelles qui étaient cachées en moi et que je pourrais utiliser pour la réussite de mes futures projets. Il est donc apparu nécessaire de tester cette qualité de manière opérationnelle dans un milieu professionnel afin de l'améliorer. Et cette immersion professionnelle au Syndicat de Bassin de l'Elorn dans le cadre du projet TerraRade fut pour moi une aubaine à point nommé. En effet, il me paraissait plus que nécessaire, en plus de ma

formation en géographie, d'acquérir et de renforcer mes compétences en matière de communication. Ce stage était donc l'occasion idéale de me confronter à la réalité de ce à quoi j'aspire. La participation à des réunions avec des élus, des organisations du monde professionnel, des groupements d'intérêts et associations etc., fut entre autres des moments très uniques et très enrichissants pour moi. En plus de cela, être au commande de la création d'un bulletin d'information pour le projet TerraRade, m'a permis de découvrir un des puissants instruments de la communication moderne : celui l'univers multifonctionnel de l'email marketing digital à travers le logiciel Brévo (ex Sendinblue). Au-delà de la mise en application des techniques de collecte et de traitement d'information apprises à l'université, j'ai appris notamment concevoir à adapter chaque message ou information en fonction de chaque public, en tenant compte à la fois de l'objectif visé que du contexte d'intervention afin de toucher le maximum de cible possible. Ce stage m'a également permis de savoir comment mieux m'organiser et mieux gérer mon temps pour être plus productif et efficace dans des situations de pression. En revanche, il est bien de noté qu'au-delà des nombreux apports, cette expérience fut parsemée de quelques limites. Il s'agit entre autres de la difficulté liée à mon incapacité à m'intégrer totalement dans un milieu majoritairement féminin. En effet, malgré le fait que dès mon arrivée, j'ai été rapidement associé à la vie de l'équipe en participant à un ensemble de réunions techniques, en présentant les avancées de mon travail et en échangeant avec les salariés de la structure sur leurs missions et leurs actions pour le territoire, etc., j'avais toujours du mal à me rapprocher des membres de la structure pour demander des renseignements ou même des avis, face à certaines incompréhensions ou difficultés que j'avais dans l'accomplissement de mes missions. J'estime n'avoir donc pas pu véritablement réussir à être à la hauteur de mes attentes au niveau de mon interaction avec les autres. C'est un aspect important que je gagnerais à travailler d'avantage afin d'améliorer mon relationnel pour optimiser mon accomplissement à la fois personnel que professionnel.

Tableau 6 : Récapitulatif d'auto-évaluation du stage au plan personnel

Savoir-faire	Savoir-être	Limites
-Capacité d'analyse et d'interprétation renforcées -Capacité d'organisation et de gestion de temps développée -Capacité d'imagination développée -Aptitude de prise de risques (d'initiatives) développée	-Sens des responsabilités développée -Capacité d'autonomie développée -Capacité de réactivité développée -Confiance en soi développée	-Difficulté d'hiérarchisation des tâches -Difficultés d'interaction -Manque de rigueur

Source : Eric N'DJESSAN. 2023

VII-CRITIQUE AU PLAN SOCIAL

Au-delà des atouts sur les plans professionnel et personnel, ce stage fut pour moi une énorme occassion de vivre une expérience sociale inédite. Ce moment d'apprentissage m'a permis de redécouvrir et de développer encore plus mon sens d'altruisme et d'empathie pour les autres. En effet, à travers ma participation au programme de cohabitation inter-générationnelle "Tiss'âges", mis en place par l'Association d'Iroise pour le Logement l'Emploi et la Solidarité (AILES), en partenariat avec le SIUVI de l'Eorn (gestionnaire des EHPAD Jacques Brel et Kerlaouena), j'ai contribué de façon bénévole à apporter de l'affection, de l'assistance et de l'aide aux personnes agées, pensionnaires de la résidence Kerlaouena, où j'ai habité pendant cinq mois. Cela s'est matérialisé par l'animation de parties de jeux, de lectures, de visites en résidences, de balades guidées, l'aide pour des courses, de moments d'échanges, de participations à des diners communs etc., avec ces derniers. Par le biais de ce programme, j'ai pu toucher du doigt la réalité quotidienne des personnes du troisième âge en situation de dépendance de tous genres. Cela m'a permis, à travers ces moments de communiion, de comprendre d'avantage leurs besoins, leurs craintes, leurs visions de la société actuelle et

parfois même leurs regrets. Ainsi, au delà du fait de me savoir utile en donnant de mon temps et de mon énergie à des personnes qui en ont vraiment besoin, par cette expérience j'éprouve un immense plaisir d'avoir contribué un tant soit peu à la réduction de ce sentiment d'abandon et de dissension sociale que ressentent les personnes âgées dans les EHPAD. Nous avons donc été enrichi de valeurs fondamentales utiles qui nous servirons à coup sûr pour la vie en société.

Cette photo ci-dessous (Figure 16), prise le 25 juin 2023 par une équipe du journal Le Télégramme, lors d'un reportage à la résidence Kerlaouena en est une expression achevée. Elle revèle le lien fort tissé entre les pensionnaires de l'EHPAD et les jeunes.

Figure 16: Emile, un résidant, entre Eric et Etienne deux étudiant participants au programme Tiss'âges,



Source: Le Télégramme, juin 2023

CONCLUSION

En conclusion, il importe de retenir que la communication joue un rôle essentiel dans la réussite d'un projet de préservation d'enjeux littoraux. Elle est un outil puissant à la fois pour informer, sensibiliser, mobiliser les différents acteurs que compose un projet, en essayant de les faire réagir et de les impliquer d'avantage dans le succès durable d'un projet. Le cas du projet TerraRade en est une parfaite illustration.

Cependant, de nombreux défis demeurent inhérents à la communication et nécessitent d'être relevés afin d'atteindre les objectifs. Toutefois, ceux-ci peuvent être surmontés grâce à une approche stratégique, inclusive, continue et efficace de la communication.

Tout d'abord, il est crucial de sensibiliser le public à l'importance de la préservation des zones littorales et de les informer des enjeux environnementaux qui y sont associés. Cela nécessite une communication claire et accessible, en utilisant des supports variés tels que des campagnes médiatiques, des panneaux d'information et des événements communautaires. Il est également essentiel d'établir des partenariats avec des acteurs locaux, tels que les organisations environnementales et les autorités locales, afin de renforcer la portée de nos messages et de mobiliser un plus grand nombre de personnes.

De plus, la coordination et la collaboration entre les différentes parties prenantes du projet sont essentielles pour assurer son succès. Les scientifiques, les décideurs politiques, les gestionnaires de l'environnement et les communautés locales doivent travailler ensemble et échanger des informations de manière transparente. La communication interdisciplinaire est cruciale pour s'assurer que tous les acteurs comprennent les objectifs communs du projet et les mesures nécessaires pour les atteindre.

En outre, il est important de prendre en compte les aspects culturels et sociaux dans la communication. Les enjeux littoraux peuvent avoir des répercussions sur les moyens de subsistance des communautés locales, leur activité économique, leur patrimoine culturel et leur identité. Il est donc essentiel d'écouter et de comprendre les préoccupations et les besoins des différentes parties prenantes, et d'adapter la stratégie de communication en conséquence. En intégrant la diversité de profil des acteurs du territoire, de leur réalité, leur intérêt, etc., dans l'approche communicationnel, l'on pourra construire des solutions durables et équitables pour la préservation des zones littorales.

Enfin, la communication doit être continue tout au long du projet, même après sa réalisation. Il est important de partager les succès et les leçons apprises avec le public et les parties prenantes, afin d'inspirer d'autres initiatives similaires et de maintenir l'engagement en faveur de la préservation des enjeux littoraux à long terme.

En somme, la réussite de la préservation des enjeux littoraux et la communication efficace sont étroitement liées. Une bonne stratégie de communication peut permettre de mobiliser les ressources nécessaires, de créer des partenariats solides et de promouvoir une prise de décision éclairée pour la réussite de projets environnementaux. En sensibilisant le public aux enjeux et aux solutions possibles, l'on peut contribuer durablement à la protection des environnements côtiers et de leurs écosystèmes pour le bonheur des générations présentes et futures.

BIBLIOGRAPHIE

ABRIC, J.-C. (1999). *Psychologie de la communication.* Paris: Armand Colin.

Alzuru, P. E. (2021). Le défi de la communication. *La Revue*, 8.

Arrêté, P. d. (2021). *Arrêté préfectoral portant constitution du comité de baie de la rade de Brest.* Quimper.

Augendre, M. (1998). *Les maux de la communication interne.*

BOUR, L. (2018). La stratégie de communication d'entreprise : Objectifs et enjeux. *JMC*.

Bretagne, D. (2016). Tableaux de l'agriculture bretonne. *Agreste Bretagne*.

BRUNET, V. (2017). La communication, de Shannon et Weaver à aujourd'hui. *Labor-Agora*.

Cosnier, J. (1977). *La communication non verbale.* Lyon : Psychologie Médicale.

Dagnely, T. (2021). L'auto-évaluation professionnelle est-elle vraiment utile et pertinente? *Paccioli*.

DeVito, J. A. (2002). *La communication interpersoonelle.*

Dominique, W. (2001). La communication, un enjeu scientifique et politique XXIe siècle. *L'Année sociologique*, 309-326.

DRAAF-Bretagne. (2016). *Tableaux de l'agriculture bretonne.*

Fouzia, M. (2021). *La Communication.* Alger: Université des frères Mentouri.

GREENPEACE. (2023). Elevage industriel et prolifération d'algues vertes en Bretagne. *Greenpeace.fr*.

Guen, C. L. (2022). A Brest, un plan d'actions sur cinq ans pour soigner la rade. *Le Télégramme*.

Guerny, S. d. (1998). L'Etat signe un « contrat de baie » avec Brest. *Les Echos*.

Herniaux, G. (1998). Gerar la communication de projet, Communication et Organisation. *Open Edition Journals*, 13.

Imfeld, J. (1994). *Manuel de l'auto-évaluation.* 3003 Berne: Direction du développement et de la coopération (DDC).

Inna, D. (2016, Janvier 13). Les grands courants de la communication. p. 41.

Jakobson Roman *(1963). Essais de linguistique générale.* Paris, Editions de Minuit

LABOCEA. (2021). *Diagnostic environnemental Projet TerraRade.*

LeGoffe, P. (1995). Bénéfices non marchands de la préservation de la rade de Brest. *HAL Open Science*, hal-02306142.

Lehmann, V. (2010). *Communication et management des projets : une étude empirique. Thèse de doctorat. HEC Montréal.*

Mcchielli, A. (2021). Les types, les composantes et les enjeux de la communication. *My Maxicours*.

Mohammed Melhaoui & Latifa El Hafid, *De l'approche gizc a lamise en place du contrat d'espace littoral: cas de la zone littorale moulouya –saîdia (mediterranee marocaine)*

Nicole D'Almeida, (2015). *Les promesses de la communication*, Presse Universitaire de France, Paris

Rachid Amar, (Octobre 2010). *Impact de l'anthropisation sur la biodiversité et le fonctionnement des écosystèmes marin: exemple de la manche-mer du nord*, Vertigo-La revue électronique en science de l'environnement,

RACHIDA, A. (2018). La Communication interne, vecteur de réussite de projet d'entreprise, Etude comparative: Seror, Dennouni. *North African Review Of Economics and Management*.

Raffaele Siano**,** 5 décembre 2021, *Dans la rade de Brest, les effets irréversibles de la pollution humaine sur les planctons*, The conversation

Rémi Mongruel, K. C. (2018). *Milieux marin et littoraux: évaluation des écosystème et des services rendus.*

Rime Aziz, *Rôle de la communication dans l'accroîssement de la performance d'un projet,* Université du Québec à Trois-Rvière, Octobre 2020

Saucin, J. (2012). *Communication interne et externe des organisations.* Ouagadoudou.

Stébé, J.-M. (2008). Risques et enjeux de l'interaction sociale. *Edition Lavoisier*.

Thierry Libaert, N. D. (2019). *La communication interne des entreprises.* Dunod.

V., L. (2010). *Communication et management des projets : une étude empirique. Thèse de doctorat. HEC Montréal.*

Valérie Lehmann, Valérie Colomb, Bernard Motulsky, *Communication et grands projets: les nouveaux défis*, Presse de l'Université du Québec

YAHIAOUI, Z. (2015). La communication liguistique. *Eklablog*.

WEBOGRAPHIE:

https://epaga-aulne.bzh/la-rade-de-brest/

https://paz-a-pas.ensfea.fr/?page_id=2117

TABLE DES CARTES

Carte 1: Situation géographique du territoire du projet TerraRade……..24

Carte 2: La Rade de Brest…….....25

Carte 3: Occupation du sol par l'agriculture sur le territoire de TerraRade……..31

Carte 4: Quelques usages dégradant la qualité de l'eau en Rade de Brest……33

Carte 5: Des usages tributaires de la qualité de l'eau Rade de Brest……34

Carte 6: Visualisation des masses d'eau et points de surveillance sur la côte ouest du finistère (ENVLIT, IFREMER)……35

Carte 7: L'état écologique de la rade (ENVLIT, IFREMER)……...36

Carte 8: L'état chimique de la rade (ENVLIT, IFREMER)……..36

TABLE DES FIGURES

Figure 1: Ogranigramme du Syndicat de Bassin de l'Elorn……19

Figure 2: Schéma des enjeux et défis du contrat TerraRade……20

Figure 3: Projet TerraRade en chiffres……21

Figure 4: Schéma des acteurs du projet TerraRade……23

Figure 5: Banc de maerls, d'herbier zostères naines et de mulette perlières présentes dans la rade de Brest et son bassin-versant……27

Figure 6: Espace à dominance agricole, marque de la Bretagne……..29

Figure 7: Evolution des vendus de produits phytosanitaires en Bretagne de 2015 à 2019…..32

Figure 8: Schéma classique du processus de la communication d'après Jakobson Roman (1963)……42

Figure 9: Schéma de la théorie mathématique de la communication selon Shannon et Weaver (1949)……44

Figure 10: Schéma des enjeux implicites de la communication d'après Alex Mucchielli (2000)……51

Figure 11: Schéma de synthèse de la stratégie de communication TerraRade……57

Figure 12: Un exemple de feed-back d'un abonné au bulletin TerraRade……...59

Figure 13: Première page du bulletin d'information n°1 de TerraRade……...61

Figure 14: Quelques activités de terrain réalisées durant le stage……63

Figure 15: Représentations imagées du processus d'auto-évaluation……...66

Figure 16: Emile, un résidant, entre Eric et Etienne deux étudiant participants au programmeTiss'âges……71

TABLE DES TABLEAUX

Tableau 1: Nombre d'espèces recensées au cours du programme REBENT en rade de Brest et sur l'ensemble de la Bretagne pour les principaux embranchements d'organismes marins…26

Tableau 2: Grille de lecture des cartes 7 et 8……36

Tableau 3: Les défis liés à la communication……...53

Tableau 4: Les composantes d'une stratégie de communication endogène……..55

Tableau 5: Récapitulatif d'auto-évaluation du stage au plan professionnel…….68

Tableau 6: Récapitulatif d'auto-évaluation du stage au plan personnel……...70